

LA MORT SUR LA CROIX

V.M. LAKHSMI

Titre original : *MUERTE EN LA CRUZ*
Première édition – février 1 992
Maracaibo - Vénézuéla

Réflexion sur la présente œuvre

Les messages pour la conscience sont apparus, à toutes les époques, comme les pluies en été, comme le soleil en hiver. Vient la pluie pour rafraîchir la sécheresse et donner vie à la nature ; en hiver vient le soleil pour assécher l'excès d'humidité et donner aussi de la vie.

C'est là que nous pouvons nous rendre compte que tout extrême est nocif.

Une grande sécheresse tue et une grande humidité aussi.

Comprenant cela, l'être humain, intelligent et sensé, trouve le vrai chemin et sait mettre en équilibre, avec précision, les processus de sa vie.

Sers Dieu-Esprit par-dessus tout, mais ne laisses pas de côté Dieu-Matière parce que les deux, mutuellement, font l'œuvre.

V.M.

LAKHSMI

Préface

Le V.M. LAKHSMI, largement connu dans le milieu gnostique latino-américain, adresse cette nouvelle œuvre à un public sélectionné dont vous faites partie, ami lecteur. Nous disons que cette œuvre s'adresse à un public sélectionné parce que la plus grande partie de l'humanité n'est pas préparée pour pouvoir la comprendre, à cause du chaos et du marasme d'intérêts égoïques où elle se trouve immergée.

D'où l'impossibilité d'apprendre et de comprendre une œuvre dont les enseignements se trouvent à des octaves supérieures, que le mental humain ne peut atteindre dans son état de dégradation actuel. En conséquence, si cette œuvre était exhibée dans les vitrines des plus luxueuses librairies du monde, elle passerait totalement inaperçue de l'homme commun et courant "dont les intérêts intellectuels" ne se situent à ce plan-là.

Le V.M. LAKHSMI est un homme qui, à travers de constants super-efforts et des souffrances volontaires, a atteint un état de conscience supérieur qui lui a permis de dévoiler, dans cette œuvre, des grands mystères et des secrets restés occultes pendant des siècles pour une grande partie de l'humanité. Il nous les offre, aujourd'hui, de façon désintéressée, dans le seul but de nous faire comprendre le sentier de la vie, qui seul peut nous conduire au "Religare" avec notre Divinité intérieure : "LE SENTIER DE L'AUTOREALISATION".

Dans un style simple et naturel (attributs de la vraie sagesse de l'Être) et avec une technique didactique strictement socratique, le V.M. LAKHSMI, dans cette œuvre, guide le lecteur à travers des questions et des réponses d'une incroyable logique transcendantale qui poussent le lecteur à se dynamiser intérieurement à travers la réflexion profonde.

Le V.M. LAKHSMI évoque des thèmes que personne auparavant ne s'était risqué à aborder par crainte, peut-être, d'affronter les énormes pouvoirs des régents de la religion et de la philosophie qui, au cours du temps et à différentes époques, ont couvert de pierres sépulcrales ces faits merveilleux qui concernent le Christ, la Vierge Marie, la Croix de la Rédemption et l'homme lui-même ; poussés par des intérêts obscurs et inconfessables.

Cet homme ose, vaillamment, mettre à nu et présenter publiquement ce livre, dévoilant l'occulte en vue du progrès et du développement intérieur profond de l'étudiant ésotériste qui transite sur ce sentier.

Alexis MEJIAS

Introduction

Etes-vous amateur de lecture ?

Aimez-vous lire par inspiration, pour apprendre ou pour contredire ?

Nous vous invitons à faire un effort pour étudier l'œuvre que vous avez entre les mains.

Ne nous donnez pas raison, ne nous donnez pas tort non plus, juste par simple réaction intellectuelle ou émotionnelle. Laissez votre conscience, libérée des idéaux, des liens parentaux ou amicaux, voler dans les sphères les plus élevées du savoir comme l'aigle maîtrise l'air qui le soutient et qu'il ne sent pas ; comme l'immense poisson qui se glisse avec une dextérité audacieuse dans les profondeurs de l'océan, ignorant - peut-être - qu'à la surface il y a d'immenses vagues. Soyez empli d'une résolution ferme et sûre comme la terre, comme la roche ; telle la source cristalline qui se glisse entre les montagnes ; comme l'air qui voyage aux quatre points cardinaux, symbolisant la liberté ; comme le feu qui embrase et réduit en cendres tous les éléments qui lui servent de combustion !

En étudiant cette œuvre, si ta volonté et ta conscience agissent comme ces éléments, tu pourras interpréter son contenu.

L'auteur

Chapitre 1

LE MONDE ET SES SYSTEMES

Dans cette œuvre que nous remettons à l'humanité, nous présenterons quelques-uns des aspects qui sont en relation avec les différents processus de la vie qui se développe dans tous les organismes, lesquels ont eu leur origine à l'intérieur de la création et qui, à travers d'innombrables processus, sont venus couvrir tous les espaces.

C'est pour cela qu'il se dit, en termes ésotériques, que rien dans l'infini n'est vide, bien que notre esprit et notre logique nous le laissent supposer.

Il est de la plus grande importance pour tout enquêteur inquiet de comprendre que nous sommes intimement reliés aux règnes minéral, végétal, animal et humain grâce aux lois divines.

Un sage disait avec raison :

- "L'HOMME EST FAIT A L'IMAGE DE DIEU, MAIS SON MENTAL ET SA PSYCHE ONT BEAUCOUP DE L'ANIMAL".

La logique nous en dit autant, parce qu'il ne serait pas concevable qu'une créature faite à l'image de Dieu ait des instincts criminels, des instincts passionnels...

Un grand humaniste dit aussi :

- "LES TRADITIONS HUMAINES APPELLENT L'AME DES DESINCARNES : ANIMA..."

Et ce grand écrivain complète en disant :

- "...SI A LA FIN DE CE MOT NOUS AJOUTONS LA LETTRE 'L', NOUS AURIONS : ANIMAL."

Il est étrange et difficile de rencontrer, à cette époque, une personne qui accepte ces vérités. Il y a une raison à cela que nous pouvons expliciter de la façon suivante :

- PREMIEREMENT .- L'être humain s'est donné à la tâche de développer l'intellect au point qu'il est pleinement convaincu que c'est par-là qu'il trouvera la vérité, qu'il deviendra conscient, donc qu'il se connaîtra lui-même.
- DEUXIEMEMENT : Parce que nous tous faisons partie de telle ou telle secte religieuse où on nous a appris que nous sommes

déjà sauvés en faisant ce qui nous y est enseigné et ordonné de faire.

- TROISIEMEMENT : Parce que nous, les humains - avec votre permission, cher lecteur, - sommes remplis d'orgueil et d'amour propre. Pour cette raison, il nous manque bravoure et courage pour accepter ce que nous sommes. Le comble de tout cela, c'est que nous ne voulons pas accomplir la loi ni la Volonté du Père, mais nous voulons violer la loi et que le Père fasse notre volonté.

La planète sur laquelle nous vivons, est vraiment admirable et merveilleuse, mais "le monde" – les systèmes qui l'habitent – est celui qui est le plus dégénéré et le plus corrompu de toutes les races qui ont pu exister.

Les systèmes qui sont nés ne sont pas mauvais, mais l'homme les endommage et ceux-ci dégénèrent et meurent.

Nous avons déjà dit que l'homme, à sa création, venait avec la perfection du Père mais, au cours des siècles, il a été envahi par des forces négatives et il a dégénéré.

Mais nous l'avons déjà dit aussi, l'orgueil, l'amour propre et la superbe qui nous envahissent sont si grands, qu'il n'est pas rare de voir et d'entendre par-ci, par-là : " J'ai déjà reçu le Christ ", " j'ai reçu le Saint Esprit", en faisant croire aux pauvres âmes qui aspirent à la lumière que celui qui prêche ainsi est déjà assis sur le trône de Dieu.

Pauvres gens ! Ils ne savent ni ne veulent savoir ce que signifie la Croix, et encore moins ce qu'est MOURIR SUR LA CROIX.

Nous disons que les systèmes - comme toute chose - naissent, grandissent, involuent et meurent. Dans tout cela, le plus triste, c'est que ces systèmes, avant de mourir, en finissent avec la foi du peuple, avec la morale et la fragrance de la sincérité.

Le résultat de tout cela est une terrible confusion ; personne ne croit personne et à juste titre, puisque tous parlent au nom du Créateur. Alors, les pauvres gens déçus par tant de tromperies et mensonges qu'on leur a appris et inculqué cessent aussi de croire au Créateur (Dieu).

La rédemption de ce monde est déjà impossible, c'est trop tard. Les religieux se disputent l'homme et veulent lui imposer leurs vérités qui ne sont pas des vérités mais des dogmes et du fanatisme, issus

d'un esprit réactionnaire et présomptueux, se prévalant, lamentablement, des écritures sacrées pour imposer leurs propres critères. C'est dire qu'ils utilisent la parole de Dieu pour détruire l'Oeuvre de Dieu.

Cela, vous pourrez le constater, cher lecteur, en analysant les terribles contradictions qui apparaissent dans ces interprétations erronées.

Il en est de même en politique : ce que l'un affirme, l'autre le nie ; idem pour ce qui concerne la justice : si elle est juste et si elle est appliquée avec la même rectitude, pourquoi deux personnes - une qui accuse et l'autre qui se défend - se disputent-elles la même vérité : L'innocence et la culpabilité ?

Dans la médecine, il se passe la même chose. Donc le monde ne changera pas parce qu'il est fait de systèmes caducs et dégénérés et ceci, bien sûr, avec l'appui et le consentement des masses humaines.

C'est peut être le moment le plus opportun, pour que nous réfléchissions à toutes ces choses. Ensuite, si nous disons "NON" au monde, apparaîtront une multitude de religieux, de politiciens, d'intellectuels..., - en synthèse d'ignorants - qui se lanceront impitoyablement contre vous, cher lecteur, criant en d'autres termes mais avec le même contenu : "Crucifiez ! Crucifiez ! Crucifiez !" ou : "MEURS SUR LA CROIX!".

Et justement, c'est ce qu'il y a à faire. Nous avons besoin que l'on nous fasse cette sentence, pour que nous puissions comprendre que le monde et ses systèmes ne supportent pas et ne désirent pas voir un homme ou une femme qui veut être libre, qui ne se laisse pas infliger le joug imposé par les ignorants et les endormis.

Chapitre 2

VOYAGE DE LA VIE

Cher lecteur, avez-vous déjà réfléchi à où et quand a commencé votre vie ?

Peut-être croyez-vous qu'elle a débuté lorsque vous êtes né dans cette existence ? Cela est vrai, mais où étiez-vous avant de prendre ce corps physique ? Comment vous appeliez-vous ? Qui étaient votre père, votre mère et vos frères ? Saviez-vous que vous existiez ? Et comme nous l'avons déjà dit, en quel lieu vous trouviez-vous ?

Croyez-vous que les seuls qui aient participé à votre venue soient votre père et votre mère ?

Toutes ces choses ont leurs raisons. L'union de votre père et de votre mère se fit en accord avec l'un des plus élémentaires commandements Dieu, à savoir : "Qu'ils s'aiment !".

Cet homme et cette femme se sont unis pour contribuer, avec un ovule et un spermatozoïde - éléments utilisés par la nature pour votre création - sortis de leurs organismes pour débiter un voyage, en parfaite harmonie, vers la vie. Avec deux finalités bien définies, la première étant L'INSTINCT DE VIVRE et la seconde, L'ATTRACTION AMOUREUSE.

Supposons que ces règles aient été accomplies, mais savez-vous ce qu'est le péché originel, celui dont nous parlent tant les prédicateurs religieux ?

Eux, ils croient que c'est le péché commis par Adam et Eve, là-bas dans l'Eden. Nous ne nions pas que ce fut ainsi, mais en quoi consiste cette faute ?

Ne serais-ce par hasard parce qu'Adam et Eve furent, à un moment donné, terriblement pris par la passion charnelle et qu'ils ont forniqué, c'est-à-dire qu'ils ont répandu le semen ?

Cela fut à l'origine de l'expulsion du Paradis de cette génération ADAM-EVE. Et la sentence de Dieu ne se fit attendre. Pour Eve, Dieu dit : "tu vivras soumise à ton mari et enfanteras dans la douleur ." Et il dit pour Adam : "Pour ne pas avoir été fidèle à mon commandement, à la sueur de ton front, tu gagneras ton pain."

Mais il vaut la peine que nous analysions, vous et moi, ce qui fit cet Adam, ce que fit cette Eve une fois expulsés du paradis par Dieu. Ce sont-ils repentis de ce qu'ils avaient fait ? Eve cessa-t-elle de tenter Adam ? Adam cessa-t-il d'être faible face à Eve ? Le serpent cessa-t-il de les tenter ?

Cher lecteur, rien de cela ne s'est produit. Eve continue d'être Eve, la femme ! Adam continue d'être Adam, l'homme ! Le serpent accomplit toujours la même mission : la passion ! Tous les trois continuent d'accomplir leur même rôle.

La femme, en tant qu'élément féminin, tente l'élément masculin par une très humaine attraction, et bien sûr par une émanation divine : l'amour. Mais ma question reste entière : ce serpent tentateur - ou cette passion - quel rôle accomplit-il chez l'homme et la femme actuels ? Serait-ce celui de les amener au lit du plaisir pour qu'ils fornicquent, qu'ils répandent l'énergie sexuelle, qu'ils donnent libre cours à leur luxure ? Mais que sortira-t-il de ce couple qui a fornicqué dans ce lit ?

Eh bien, cher lecteur, le plus sûr, c'est que de là, de cette union, apparaisse une vie et qu'elle entreprenne son voyage.

Un de ces spermatozoïdes répandus dans cet acte, s'unit avec un ovule qui mûrit dans la femme, apportant comme résultat un beau garçon ou une belle fille pour la joie de ses parents, amis et famille. Mais, quelle douleur, quelle souffrance pour nous et pour cette créature, car elle vient avec la marque indélébile du péché originel.

Je ne me réfère pas au péché qui a eu son origine au moment où la génération Adam-Eve a fornicqué, je me réfère à l'union de cet homme et de cette femme qui ont également fornicqué ; le résultat étant que la créature qui va naître ou qui est déjà née, porte la marque de nos ancêtres et la contre-marque de nos parents actuels. Nous tous sommes fornicateurs !

Dans notre existence actuelle, nous avons tous été conçus de la fornication. Cela a été censuré par Dieu depuis la création, mais nous continuons à être les mêmes. Très peu d'hommes, dans l'histoire, se sont résolus à sortir de la masse accomplissant les préceptes sacrés : NE PAS TUER ET NE PAS FORNIQUER.

Il se peut que vous vous demandiez en ce moment quelle relation il y a entre NE PAS TUER et NE PAS FORNIQUER, et il vaut la

peine que nous nous en remettons à cette terrible sentence que Dieu fit à Adam quand il lui dit :

- "TU POURRAS MANGER TOUS LES FRUITS DU VERGER, SAUF DU FRUIT DU BIEN ET DU MAL, PARCE QUE LE JOUR OU TU EN MANGERAS, TU MOURRAS »

La vie entreprend son voyage, comme nous l'avons déjà dit, quand un ovule et un spermatozoïde s'unissent. Alors viennent la gestation, la naissance, l'enfance, l'adolescence, la maturité, la vieillesse et, en toute logique, la mort.

Comme nous l'avons si souvent dit, il y a douleur lors de la naissance, de la croissance, de la vieillesse et de la mort ; n'importe qui un tant soit peu raisonnable dira : "C'est tout à fait normal !"

Mais moi, je demande : Pourquoi est-ce normal ? C'est bien sûr parce que nous avons vu l'humanité vivre ainsi, jour après jour, dans la douleur et la souffrance.

Personne ne connaît le pourquoi de cette souffrance, la raison de cette douleur, et bien sûr, s'il arrive que nous ayons un mal de tête nous dirons que nous souffrons à cause de ce mal de tête. Si on se dispute avec nous, nous ne savons pas si nous avons de la haine ou de la mauvaise volonté envers cette personne nous décidons, tout simplement, qu'on ne nous aime pas et que nous aussi, nous ne l'aimons plus.

Un individu fortuné dit simplement que les affaires ont été bonnes ou qu'il a été intelligent ; si on n'a pas de ressources économiques, on dit que les affaires ont été mauvaises ou que c'est de la faute de Dieu. C'est ainsi que l'être humain de n'importe quel niveau social trouve du réconfort.

C'est une lutte sans fin sur la terre. Tout le monde veut cesser de souffrir, mais si nous ne cessons pas de violer la loi, comment allons-nous nous établir dans un autre niveau ? Ou comment allons-nous échapper à la rigueur de la loi ? C'est impossible, ami lecteur.

Quelques-uns se contentent en disant : "avec la mort, tout se termine". Mais il n'en est pas ainsi. Après la mort, la vie continue à un autre niveau, avec une autre caractéristique, mais elle continue ; nous ne pouvons pas l'éviter jusqu'à ce que nous retournions à une nouvelle matrice. Malheureusement, avec la même trace : LE PECHE ORIGINEL, ENFANTS DE LA FORNICATION.

En fin de compte, c'est un autre voyage que la vie entreprend avec nous vers l'échec, VERS LA MORT.

Cela nous fait voir et comprendre que plus personne ne peut rien faire pour nous. Chaque personne doit entreprendre de faire quelque chose pour elle-même.

Si nous avons été faits par le péché de la fornication, cessons d'être fornicateurs ; soyons chastes en pensées, paroles et œuvres, comme nous l'enseignent les Ecritures Sacrées. Ainsi, nous briserons ce karma que nous traînons avec nous, vie après vie, à cause de la fornication. Ainsi, la vie et la mort – dans un face-à-face - donneront leurs verdicts.

Comme nous ne tuons pas, la vie vaincra la mort. En respectant la loi, la mort se retirera, reconnaissant qu'il y a vraiment eu un homme, ou une femme qui, par Volonté, Obéissance et Discipline a accompli le commandement de Dieu. Sur cette personne ne tombera pas l'épée de la justice, parce qu'elle a fait de la vie le refuge pour ne plus jamais mourir (LE SALUT).

Chapitre 3

LA VIE ET LES REGNES

Poursuivant cette réflexion sur la vie, nous pouvons dire qu'à cause de la décadence et de la perte des sens extrasensoriels de l'être humain, les grandes vérités qu'ont connues, vécues et comprises les cultures ancestrales sont pour nous, aujourd'hui, de la mythologie. Parce que des nos jours, nul - ou presque - ne peut connaître et enquêter sur la vie qui existe dans les minéraux et dans la terre.

Bien sûr, nous ne nous référons pas à la végétation, nous voulons faire référence aux éléments de la terre qui sont connus comme Gnomes et Pygmées. Ces créatures sont des étincelles divines qui, comme nous, obéissent aux courants de la vie dirigés par des lois distinctes des nôtres, mais qui obéissent à l'échelle musicale de l'univers : LE REGNE VEGETAL. Nous y rencontrons des billions d'espèces occupant, évidemment, différents échelons à l'intérieur de l'évolution, mais en chacune d'elles, vibre et palpite une vie qui aspire, comme nous pouvons le faire, à parvenir un jour à sa libération.

Ces vies sont dirigées par de sages Devas de la Nature qui les instruisent afin qu'elles connaissent la science qui les régit et pour continuer dans les différents échelons de l'évolution. Mais il s'agit de la même vie qui se différencie seulement par l'organisme dans lequel elle s'est établie.

Dans le règne Animal, comme dans le précédent, il y a aussi des billions de manifestations de la vie : du plus petit insecte au plus grand mammifère. Ils obéissent à cette grande Loi qui les instruit, à travers leurs sages Dévas ou Instructeurs, afin qu'ils connaissent aussi la science qui les régit. Déjà, dans ce règne, on connaît la manifestation sage des trois principes qui ont engendré la création.

Chez les insectes et quelques autres animaux de petite taille, nous voyons déjà la manifestation du premier cerveau. Je veux parler du cerveau moteur ou du mouvement qui permet à ces animaux de bouger dans toutes les directions, mais en fait ceux-ci ne connaissent qu'une direction : la ligne droite.

Nous avons ensuite les autres animaux, ceux chez lesquels s'exprime l'existence de deux cerveaux : cerveau moteur et cerveau émotionnel. Ces animaux perçoivent seulement deux dimensions : la profondeur et la largeur.

Cela nous fait voir comment la nature mène la vie dans un parfait ordonnancement jusqu'à l'expression maximale de sa perfection. Jusqu'à là, où elle peut conduire l'évolution en se servant de ses lois mécaniques.

Puis, vient le règne humain, doté de trois cerveaux donc de la raison. Nous voyons ici la parfaite intégration qu'ont nos organismes humains avec les règnes antérieurement décrits.

Le règne minéral est en relation avec nos os et notre musculature ; le règne végétal avec le métabolisme, la circulation, l'oxygénation, etc. ; le règne animal avec les processus mécaniques qu'exerce en nous la Nature et les instincts de conservation, de reproduction, de survie, entre autres.

Le règne humain commence à utiliser la connaissance des autres règnes et l'homme, faisant usage d'un certain pourcentage de conscience, peut produire en lui des changements à volonté, modifiant de cette façon le destin et les lois mécaniques qui l'ont régit dans les autres règnes.

Il est permis à cet organisme humain de connaître les trois dimensions au moyen de l'intelligence, de la raison et des capacités que lui confèrent ses trois cerveaux.

Comme nous l'avons déjà dit, le cerveau moteur - ou centre du mouvement - nous permet de nous déplacer dans toutes les directions ; le cerveau émotionnel nous permet de connaître la profondeur des choses et le cerveau pensant nous permet de connaître l'espace infini.

Comme vous le voyez, cher lecteur, la Nature nous a amenés jusqu'ici, en nous enseignant la science qui nous régit dans tous ses règnes. Ce sont des lois mécaniques qui régissent toute essence qui passe par ces règnes. Mais à partir de ce moment là, ces lois cessent d'exercer leur action et l'être humain doit produire la révolution de la conscience, à travers de la compréhension, la volonté et la discipline, pour cesser d'être régi par des lois mécaniques et pour être dirigé par des sages lois qui l'amèneront à sa perfection.

Nous pouvons dire que jusque là, l'être humain a été fait mais il n'est pas perfectionné.

En nous rapportant aux textes bibliques, nous pouvons dire qu'on appelle l'homme, à juste titre "ARCHITECTE DE SON PROPRE UNIVERS INTERIEUR".

Comme il est connu de nous tous, il existe beaucoup de livres sacrés qui nous confirment cela. Il y a les Evangiles Apocryphes, les Evangiles Esséniens, le Bhagavad-Gîtâ et la Bible Chrétienne. Aucun de ces livres sacrés ne dément qu'il est nécessaire que l'être humain cherche sa propre perfection pour s'unir à Dieu. Autrement il ne réussira pas cette union.

Nous ne comprenons pas pourquoi on dit aujourd'hui aux chercheurs de la vérité qu'elle se trouve dans telle ou telle religion ou secte. C'est comme si on avait peur de dire la vérité aux gens... Parce que, bien sûr, si tel était le cas, le commerce d'âmes prendrait fin, le commerce avec la religion en finirait ; plus personne ne serait en mesure d'adorer d'autres personnes ou des idoles. Les gens n'auraient que le temps d'adorer leur Intime, leur Dieu Interne, leur propre expression de la Vérité, il leur suffirait d'un noble endroit pour y placer leur autel et rendre culte à la Divinité.

Les légendes disent qu'un jour, les dieux se réunirent et voyant que l'homme était tombé dans la dégénérescence, ils voulurent cacher le secret de la rédemption dans un lieu où l'homme ne le trouverait pas.

Certains dirent qu'ils pourraient faire un trou très profond et l'enterrer, d'autres s'y opposèrent, parce que l'homme pourrait fouiller et trouver le secret.

Un autre dit : "Enterrons-le dans la profondeur de la mer", mais on lui répondit : "L'homme va faire des sous-marins et arrivera jusqu'au secret."

Un autre dit : "Mettons-le dans l'espace", mais ils se rendirent compte que l'homme construirait des vaisseaux et qu'il pourrait aussi le trouver.

Finalement, ils dirent : "Nous allons le cacher dans l'homme ; là, il ne pourra pas le trouver." Ils le cachèrent dans le cœur de l'homme. Et les faits nous l'ont prouvé : l'homme a cherché par tous les moyens à devenir sage ; il a parcouru le monde où il se déplace et s'est très peu intéressé à connaître le monde dans lequel il vit.

Il a développé toutes les capacités du Savoir et s'est très peu intéressé à développer l'être, c'est-à-dire qu'il veut se faire sage en se passant de l'aide de Dieu, son Créateur.

Chapitre 4

LA VIE CHEZ L'HUMANOÏDE

L'étude des Ecritures Sacrées nous apprend qu'au commencement la terre était informe, couverte d'eaux et de ténèbres. Vous direz, cher lecteur, qu'on parle ici on parle de la planète terre. Nous, nous dirions qu'il y a une relation entre l'être humain et la planète.

Si la terre était couverte d'eaux et de ténèbres à son commencement, le même phénomène se produit pour ce qui concerne l'homme. A son commencement, il apparaît dans le ventre de sa mère couvert d'eaux et de ténèbres. S'écoulent ensuite neuf mois et l'enfant naît.

Dès qu'il naît, cet enfant reçoit des programmes, c'est-à-dire qu'on va le faire se désadapter de ce qui pour lui devrait être naturel.

Certains pensent que le bébé doit être allaité, d'autres pensent que non, qu'il faut lui donner tel aliment complet ; certains pensent que l'enfant doit dormir avec sa mère, d'autres estiment qu'il doit dormir à part. Que pensez-vous de tout cela, cher lecteur ?

La logique nous enseigne que l'enfant doit recevoir l'aliment que sa mère produit et doit être au chevet de sa mère pour qu'avec son aura, elle le protège.

Nous ne sommes pas contre les médecins, mais l'enfant reçoit dès sa naissance une série de vaccins - autrement dit des bactéries - pour le prévenir certaines maladies. Là, comme dirait un grand écrivain "nous tirons sur un ennemi qui n'existe pas encore", et le pire est que nous habituons cette créature à dépendre directement des médecines synthétiques, allopathiques et chimiques. Si quelqu'un tente de lui administrer un remède naturel, certaines personnes se moquent de lui parce que nous avons cessé de croire à la Mère Nature et que nous sommes tombés, à cent pour cent, entre les mains d'une science qui a déplacé le naturel.

Cet enfant continue de grandir, comme nous l'avons déjà dit, soumis à tout un programme. Il est programmé par sa mère, selon sa façon de penser ; il est programmé par son père selon sa manière à lui

; il est programmé par ses frères, par la société et, comble de malheur, il va au collège puis à l'université uniquement pour recevoir les programmes qui resteront enregistrés dans sa mémoire et dans son mental. Et qu'en est il du cœur ? Comme si cela n'avait pas d'importance, n'est-ce pas ? Il passe au second, troisième ou quatrième plan. Tout le monde lui apprend des choses pour qu'il les grave dans son ordinateur : le mental.

Comme cet enfant est déjà programmé, il ne peut ni choisir ni penser librement. Alors, par convenance ou obligation, il acceptera la religion du papa, de la maman ou du grand-père et, dans beaucoup de cas, nous avons même vu que s'il n'appartenait pas à une religion déterminée, où il lui est interdit d'étudier dans certaines écoles. Donc, ce pauvre enfant est une marionnette manipulée par des programmes.

Arrive le moment de choisir une carrière ou une profession : il doit accepter par obligation ce que le papa, la maman ou le grand-père veulent qu'il soit ; ce que maman ou grand-père veut et non ce que lui veut être ! Il a été ainsi formé, peu à peu, un véritable jouet des circonstances de la vie.

Cher lecteur, qu'est ce qu'il serait d'un toréador qui n'aurait pas eu cette vocation ? A la première corrida, il se ferait tuer, n'est-ce pas ? Cela se passe dans toutes les branches du savoir. Quand une personne exerce une profession que ne correspond pas à sa vocation, c'est un véritable échec.

Comme nous le disions au début de ce chapitre, ce monde au commencement était couvert d'eaux et de ténèbres. Nous, les ésotéristes, savons qu'en accord avec l'ordre des points cardinaux, l'élément eau se situe à l'Ouest (occident). Quand cet enfant émerge des eaux du ventre de sa mère, commence un voyage à travers l'horizontal de la vie, et logiquement, son but est d'arriver à l'Est (orient), mais malheureusement, il n'y parvient pas.

Les premières années de cette créature correspondent à l'enfance, la seconde étape correspond à l'adolescence, puis, il arrive à l'état d'adulte ou à la majorité. Arrivé à ce point, il se trouve avec quelque chose d'inespéré, d'imprévu et, par-dessus tout, avec une terrible immaturité.

Je veux parler de l'activité sexuelle. Je vous le demande, cher lecteur, quelle a été, selon vous, la préparation que cet enfant a reçu - venant de ses parents, frères et compagnons ? Et de la part de la

religion, pour, avec rectitude et volonté, faire face à cette situation ? Eh bien, vu son état, je crois que cela fait des milliers d'années qu'il n'en a pas reçu.

Cet homme ou cette femme arrive à cette étape de sa vie, croyant et étant convaincu que son but est de trouver une femme pour satisfaire ses plaisirs, se reproduire et commencer une descendance de laquelle il ne restera - comme souvenirs - que quelques enfants, un diplôme suspendu au mur et une âme perdue.

Vous me direz que ce n'est pas ainsi, mais notre vie à nous tous est déterminée par deux chemins : UN QUI MENE A LA MORT ET UN QUI MENE AU CIEL.

Il est tout à fait naturel de croire que nous allons tous vers le ciel, car Dieu ne nous montre pas des cœurs d'anges nous emmenant en enfer. Par contre, nous voyons les hommes modifier les lois de Dieu, écrire beaucoup de codes d'éthique morale et, pire encore, nous voyons de milliers de prédicateurs religieux en train de vendre le salut. Nous voyons aussi le pauvre malheureux qui voyage sur ce chemin, profondément convaincu par toute cette farce et ces mensonges.

N'importe qui peut comprendre que quand l'homme arrive au maximum de son activité sexuelle, cette "graine" qui est sa semence a deux fonctions définies en nous : UNE DE CES FONCTIONS EST EN RELATION AVEC LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS ET L'AUTRE EST EN RELATION AVEC DIEU.

Grâce à la première fonction de sa semence, il reproduit l'espèce ; grâce à la seconde il se régénère et s'élève à des états supérieurs de conscience.

Comme nous l'avons déjà dit, le voyage qui va de l'occident vers l'orient se fait par l'horizontale.

Au croisement de cette Croix, se trouve le clou de fer qui unit les deux madriers ; ce clou n'est pas autre chose que l'âme du sperme sacré. Le fer est symbole de la forge incendiée de Vulcain, symbole d'Eros, symbole des forces qui font l'union grâce à ces deux madriers. Naissance qui commence à se faire au moyen de cette semence qui régénère.

Lorsque l'homme reprend le semen au cours de ce processus du travail dans la Croix il lui advient ce qui arrive au fruit qui mûrit prématurément sur l'arbre : il pourrit puis tombe par terre.

Quel dommage que les religieux ne comprennent pas les grandes significations de la Croix ! Au lieu d'envoyer les couples mariés faire des enfants pour le ciel, mieux vaudrait leur enseigner ce que le catéchisme catholique Apostolique et Romain enseigne : "ETRE CHASTE EN PENSEES, PAROLES ET ŒUVRES". De cette façon, ces couples, au lieu de croire qu'ils font des enfants pour Dieu, se feraient enfants de Dieu.

Cher lecteur, les mystères christiques ont été livrés à l'humanité par le plus grand homme qui ait existé : JESUS ; et Lui, ne les a écrits sur aucun parchemin, dans aucun livre, il les a écrit sur une Croix.

Bien que cela vous paraisse incroyable, ce fruit qui mûrit sur l'arbre et qui, pourri est tombé par terre, c'est peut être vous ou moi ! Nous sommes tous des êtres humains qui avons forniqué, qui avons gaspillé notre semence. Bien sûr, certains diront : "Moi, je n'ai pas fait ça !". Mais s'ils ne l'ont pas fait dans cette vie, ils l'ont fait dans des vies passées. Et ce péché originel, ce karma est là, avec vous et vous ne pourrez pas vous lever si vous ne vous régénerez pas.

La régénérescence, comme son nom l'indique, vient de cette énergie génétique sagement traitée au moyen de l'alchimie.

Ce fruit qui pourrit sur l'arbre et tombe par terre - parce qu'il n'a pas atteint son but spirituel ou parce que cela ne l'a pas intéressé -, détermine en nous le fait que nous soyons de pauvres humanoïdes dominés par la matière et régis par un mental mécanique et diabolique.

Chapitre 5

L'HOMME ET SA VIE

Si nous analysons le drame que chacun de nous vit, nous ne rencontrons pas deux personnes sur terre qui soient en train de vivre un même drame sur les plans mental, psychologique et physique.

La vie d'une personne se différencie toujours – ne serais-ce que très peu – de la vie d'une autre personne. Cela nous indique que chacun de nous doit prendre très au sérieux le drame de sa vie.

Pourquoi vit-il son drame ainsi ? Pourquoi se présentent ces événements ? Quel rôle jouent les autres dans notre drame ?

Si chaque événement qui fait son apparition dans notre vie résulte d'une cause, et donc qu'il produit en nous un effet, où est cette cause ? Comment et quand a-t-elle eu son origine ?

Il peut se faire qu'une personne soit trahie par l'être aimé. Cette personne se demandera pourquoi cela lui est-il arrivé et, évidemment, elle déchargera toute sorte de pressions sur la personne qui l'a trompée. Mais cela lui arrive-t-il par simple coïncidence, par hasard ?

La logique nous dit que non, qu'il y a une cause et ce que nous pouvons être en train de souffrir n'est rien d'autre que l'effet de cette cause. Il se pourrait même que celui qui a été offensé tue la personne qui l'a blessée pour en finir avec son problème - croyant que de cette manière il sera résolu.

Ce qu'il a fait, c'est d'aggraver son problème parce que la loi des hommes et celle de Dieu entrent en action pour cette autre cause, produisant un plus grand effet.

La loi des hommes le punit pour avoir assassiné et la loi de Dieu lui fait payer la violation du cinquième commandement ; mais le problème reste le même. Dans la prochaine vie, ces deux personnes se rencontreront et, en atteignant le même âge, par Loi de Récurrence, le drame se répétera.

A juste titre, l'Avatar du Verseau, SAMUEL AUN WEOR, Dit que : "IL NE SUFFIT PAS DE RESOUDRE LES PROBLEMES, IL FAUT LES ELIMINER."

Si la personne dédaignée sacrifie sa douleur pour libérer la conscience attrapée dans l'affection qu'il ressent, alors le Moi qu'elle avait, l'engagement entre ces deux personnes, meurt et ce drame ne se répètera plus.

Nous voulons faire remarquer qu'en ésotérisme cela s'appelle ELIMINER LES PROBLEMES.

Bien sûr, il est nécessaire et convenable que la personne qui commence à faire ce travail soit disposée à se simplifier la vie, à éliminer tous ces programmes qu'elle porte dans son esprit et dans son mental.

Chaque programme que nous avons dans le mental, a ses propres Mois qui l'alimentent et ceux-ci sont disposés à agir avec violence le jour ou l'heure où on n'accomplirait pas fidèlement ces programmes.

Quelqu'un qui est programmé par une religion, par un parti politique, par la croyance en une patrie, par le fait de croire qu'il est beau, qu'il est laid, qu'il est blanc ou noir, qui croit que tout le monde l'aime, qu'il est très riche..., ne pourra pas produire un changement dans sa vie s'il ne désintègre pas ses programmes psychologiques.

Lorsque chacun de nous a compris tout cela, il se rend compte qu'il est bon de recevoir des conseils, d'apprendre de tout le monde, mais que personne ne doit nous programmer et cela pour deux raisons bien définies :

- PREMIEREMENT : le programme qu'on nous impose ne concorde pas avec notre particularité ou individualité.
- DEUXIEMEMENT : puisque c'est un programme fait par des personnes qui ont un autre point de vue que le nôtre, nous ne pourrons jamais nous y adapter parfaitement, encore moins le comprendre à fond.

Cher lecteur, vous êtes-vous déjà mis, une fois, à analyser, rechercher, comprendre, ce qu'est la liberté ? Tout ce que nous connaissons comme liberté a à voir avec ce qu'est la liberté mais ce n'est pas la liberté.

Si un pays est envahi par un autre, il demande de l'aide à ses alliés qu'ils la lui donnent, mais ceux-ci lui imposent immédiatement leurs programmes. Puis les gens s'autorisent le luxe de dire : "Nous avons été libérés par untel !" Mais cet untel prend soin de faire accomplir ce qu'il impose.

Nous ne pouvons pas être libres si nous n'apprenons pas à voir la vie avec sa réalité.

Il est nécessaire que nous apprenions à être spectateurs de notre vie et non acteurs de nos drames. L'auteur d'un drame doit avoir préalablement étudié le script pour bien jouer ce rôle.

Si nous analysons cela, l'acteur qui a étudié le script de notre vie avec beaucoup d'avance, c'est l'Ego, parce qu'il est mémoire et récurrence. Or, il n'y a pas de raison pour que nous ayons une vie programmée.

Nous devons apprendre à vivre d'instant en instant. Nous devons aussi avoir de la volonté et une discipline pour – au moment où ces acteurs ou Mois veulent représenter leur drame – savoir de quels Mois il s'agit afin de ne pas participer à un événement - ou drame - qui ne concerne que certains de nos Mois. Des Mois qui, à un moment donné, se retrouvent avec les Mois d'autres gens, occasionnent une véritable hécatombe et nous font perdre le contrôle et la conscience que nous pouvons avoir ; c'est à dire, ils transforment notre vie en une vraie fatalité.

Lorsque nous nous proposons de désintégrer les programmes que nous avons enregistrés dans notre mental et dans notre psyché, tous ces Mois criards et querelleurs qui les maintiennent et les appuient se retrouvent au chômage. C'est comme dans une entreprise où il n'y aurait plus d'ouvriers, le personnel technique serait mis à la rue, se retrouvant sans emploi, possesseurs d'une certaine somme d'argent pour pouvoir vivre quelques jours, mais s'ils ne retrouvent pas de travail, ils n'auront pas de quoi se nourrir.

C'est ainsi que ces légions de Mois se retrouvent quand nous commençons à éliminer ces programmes. Tout devient plus simple, nous devenons moins compliqués. Ces Mois n'ont plus à quoi s'employer, il ne leur reste qu'un peu de l'énergie qu'ils nous avaient déjà volé. Nous devons demeurer alertes et vigilants, sans laisser naître en nous de nouvelles complications qui pourraient donner un emploi à tous ces ouvriers ou Mois désordonnés que nous avons soumis à l'auto-observation et à la mort par inanition.

N'oublie pas, cher lecteur, que ces lignes comportent des enseignements pour les inquiets et chercheurs de la lumière. Elles ne s'adressent pas aux personnes qui se contentent de désigner le bien et

le mal, le ciel et l'enfer. Bien sûr, comme ces personnes ont vécu ainsi et ainsi elles continuent à vivre, elles croient qu'elles vont très bien.

Vu la manière dont nous sommes conditionnés, nous ne sommes rien d'autre que de simples ombres offrant refuge, nourriture et abri à une légion de démons que nous portons en notre intérieur.

Comme nous l'avons déjà dit, chacun de ces éléments accomplit parfaitement leur triste et terrible rôle de nous transformer et de nous manipuler comme on le fait avec des marionnettes. Le pire dans cette situation, c'est que ceux que nous considérons aptes à nous donner des orientations et à nous servir de guides dans ce qui touche le spirituel - dans notre cas, les guides religieux - sont aussi des machines programmées, des pauvres endormis, emplis d'amour propre, d'orgueil et de fanatisme. Ils prêchent très joliment sur les faits des grands hommes de l'histoire, mais ils ne comprennent pas que ces exemples servent à ce que chaque homme les vive, pour qu'à travers ces enseignements, on puisse s'apercevoir qu'on est endormi.

Ce que nous enseignons ici n'est pas pour apporter plus de théories, mais pour nous éveiller et nous rendre pleinement compte du rôle que nous sommes en train de jouer et de la place que nous occupons à l'intérieur de ce qu'est la vie.

Tous ces processus et aspects de la vie que nous avons analysés jusqu'ici correspondent nettement à la vie mécanique de l'humanoïde, comme dit le V.M. Samael : "erronément appelé homme".

Chapitre 6

NAISSANCE DE L'HOMME

Comme nous l'avons dit dans des chapitres précédents, le voyage que l'homme commence à l'ouest, sur l'horizontale de la vie, est en étroite relation avec la Croix.

En arrivant au centre de la Croix, où se trouve le croisement du madrier horizontal et du madrier vertical, si cet homme n'a pas eu de formation qui lui permette de savoir et de comprendre que la semence humaine est l'or pur qui nous permet de fabriquer l'Ame et d'incarner l'Etre alors, lorsqu'il se trouve dans ce processus, il répand son énergie. Le résultat est qu'il tombe comme le fruit qui pourrit sur l'arbre pour ensuite tomber par terre.

Il est certain que cette personne continue à vivre, à se reproduire et à se traîner dans la boue de la terre, mais elle ne fait plus rien pour son évolution spirituelle.

Bien entendu, elle possède dans ses glandes endocrines séminales le ciment ou matériau qui va lui servir pour sa régénérescence si cette personne en prend la décision.

Cher lecteur, je vous demande de réfléchir sur ce que nous sommes en train de dire. Cette personne - symbole de la graine tombée de l'arbre - est tombée par terre, n'est-ce pas ? Pour que la graine que cette personne porte en elle puisse naître, elle doit être enterrée au pied de l'arbre d'où elle est tombée.

Cet arbre est la Croix, et la descente vers l'intérieur de la terre, c'est la descente à la neuvième sphère. Cette neuvième sphère n'est rien d'autre que le lieu où cette personne va semer sa graine qui germera et sera à l'origine d'une naissance spirituelle.

Prenez en compte le fait que la naissance qui a eu lieu à l'Occident correspond à la naissance matérielle de la personne. La chute de la Croix l'entraîna par terre. Son entrée à l'intérieur de la terre, c'est-à-dire à la neuvième sphère et la germination de sa propre semence ou graine, correspondent au Nord et à une naissance spirituelle.

Cette semence germe et débute son ascension par le madrier vertical de la Croix. C'est pour cela que la Croix, dans les grands temples de mystères, est enfoncée dans la terre. La Croix est le symbole de l'élément qui est en train de sauver les Ames tombées et qui, comme toute naissance, part du bas vers le haut.

Celui qui commence à faire ce travail avec sa propre semence monte graduellement cette Croix, c'est-à-dire que la Croix n'est plus au dessus de lui - comme c'est le cas pour les morts - mais qu'il grimpe par elle.

Quand cet homme arrive au croisement de la Croix, il y trouve le même phénomène que lorsqu'il est tombé : UN CLOU QUI UNIT LES DEUX MADRIERS : LE VERTICAL ET L'HORIZONTAL.

Mais comme cet homme est arrivé là avec conscience et connaissance des mystères du sexe, il ne chute pas à nouveau, il regarde vers les quatre points cardinaux :

- A l'occident, il voit les eaux d'où il est né, en tant que personne humaine.
- Au Nord, il voit la terre qui, un jour, l'a avalé. Cependant, il a ressuscité d'elle parce qu'il est descendu à la neuvième sphère, il y a semé sa graine et ensuite il est né d'elle.
- Il regarde vers l'Orient et voit l'étoile qu'ont vu les mages, qui leur annonçait la naissance du Christ. Cette étoile pour nous, les ésotéristes, symbolise la lumière, l'éveil de la conscience.

Ce marcheur du sentier voyage vers l'Orient, guidé par cette lumière. Dans sa constitution interne, il portera, bien sûr, trois présents, sans lesquels il ne pourrait pas être guidé vers la crèche où est né le Christ.

Je veux faire référence à Melchior, Gaspard et Balthazar, les trois rois mages qui portaient or, encens et myrrhe.

L'or représente la chasteté ; l'encens, le mental pur et la myrrhe, l'homme juste.

Melchior, Gaspard et Balthazar sont les Mercures du Grand Œuvre. Le premier est noir, le second est blanc, le troisième est jaune.

Lorsque cet homme, à l'Orient, s'unit à la lumière de l'étoile qui le guide, il entreprend son voyage vers le site ou lieu, où se trouve le Christ Intime, qui, victorieux, s'est sculpté sur cette Croix.

- C'est là, au Sud, qu'il trouvera les lettres qui disent : INRI (Ignis Natura Renovatur Integra) soit : le Feu rénove constamment la nature.

Mais à quel feu faisons-nous référence ? Au feu igné ou fohatique de notre propre semence qui, voyageant à travers les quatre points cardinaux, a conquis chacun des éléments de la nature ; éléments qui font partie de notre constitution physique et interne.

A l'Occident, il a conquis l'eau d'où il est né physiquement. Au Nord, il a conquis la terre où il a semé sa semence pour sa naissance spirituelle. A l'Orient, il a conquis la lumière qui désormais le guidera sur son chemin. Au Sud, il a conquis le feu grâce auquel il poursuivra sa purification.

Grâce à ces différents parcours, ce voyageur solitaire et énigmatique devient peu à peu réel. Il a une connaissance pure, c'est-à-dire que c'est un homme dans le sens le plus complet du terme.

Il peut s'avérer étrange pour vous, cher lecteur, que pour devenir un Homme, on doit se servir de sa semence et faire ces voyages symboliques, mais avez-vous déjà entendu dire que l'homme est le roi de la création ?

Si l'homme ne conquiert pas les éléments, quelle sorte de roi sera-t-il ?

Nous pouvons affirmer qu'à aucun moment, ni les prophètes ni les écritures sacrées ne se trompent lorsqu'ils donnent de telles définitions. Ce qui se passe, ce qu'il n'y a pas eu c'est quelqu'un pour les interpréter à la lumière de la conscience : L'HOMME.

Chapitre 7

LA PERFECTION DE L'HOMME

Nous avons vu jusqu'ici que l'être humain a été créé par Dieu comme être parfait.

Lors de son passage par les différentes races, s'est produit la chute et il devint nécessaire que Dieu l'expulsât du Paradis pour qu'il prenne conscience de ce qu'il avait perdu. Au cours des siècles, quelques petits groupes de personnes ont cherché à s'élever de nouveau à cette perfection perdue. Il est clair que chaque personne l'a fait par ses propres moyens et de sa propre initiative.

Lorsque l'homme, comme nous le disions dans le chapitre précédent, entreprend l'ascension par la verticale de la Croix, il est nécessaire qu'avec la sage utilisation de son énergie sexuelle, il commence à travailler à sa régénérescence et, bien sûr, à créer une structure solaire suivant cet ordre : CORPS PHYSIQUE, CORPS VITAL, CORPS ASTRAL, CORPS MENTAL, ET CORPS CAUSAL. En même temps, il désintégrera peu à peu toute la gamme d'éléments infrahumains ou Mois car si ces derniers ne sont pas éliminés l'ascension sur ce chemin deviendrait impossible.

Chacun de ces éléments ou Mois, exercent trois formes d'obstacles dans le chemin.

- PREMIEREMENT : ils veulent continuer à satisfaire leurs passions et à commettre de multiples erreurs.
- DEUXIEMEMENT : ils ne permettent pas à la personne d'avoir possession de son mental, de ses émotions et de ses instincts.
- TROISIEMEMENT : ils empêchent que la conscience et la volonté commencent leur développement. C'est grâce à cela que la personne peut rester ferme dans sa décision et se maintenir sur le chemin.

Autrement dit, ce travail peut être comparé à quelqu'un qui marche, portant une charge très lourde et qui, peu à peu, se défait d'une partie. Evidemment, plus il sera léger et plus vite il avancera sur le chemin.

Celui qui marche sur le sentier de la Croix, acquiert de plus en plus de clarté, de conscience, proportionnellement au travail qu'il

réalise. Ceci lui permet donc d'avoir des raisons plus que suffisantes pour éliminer les Mois ou agrégats psychologiques qui constituent des interférences sur son chemin.

Nous savons donc, nous tous, que Dieu fit l'homme parfait. Après la chute, l'homme fût envahi de défauts ; ces défauts sont la manifestation des Mois que nous portons en nous, tels des marchands qui achètent et vendent dans notre Temple intérieur.

Le Christ nous a montré ce fait quand il mit les marchands hors du Temple.

Bien sûr, nous mortels, ne pouvons pas nous offrir le luxe de les chasser, parce que dans chacun de ces éléments, il y a une partie de notre conscience. Elle est prisonnière d'eux et nous devons l'extraire de l'intérieur de chacun des Mois, au moyen de rigoureuses disciplines et des travaux conscients.

Quand l'homme commence l'ascension, au cours de ce travail de la Croix, doivent s'accomplir en lui-même ces préceptes sacrés que le Christ nous a remis lorsqu'il dit : "Qui veut venir à ma suite, qu'il se nie lui-même, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive".

Comme vous pouvez constater, cher lecteur, nous connaissons à présent le cinquième Evangile remis à l'humanité par l'Avatar du Verseau, le V.M. Samael Aun Weor. Il nous y enseigne qu'il y a TROIS FACTEURS DE LA CONSCIENCE pour que, en leur mettant en pratique, nous puissions monter par la verticale de la Croix (c'est par la Mort, nous l'avons déjà dit, que la charge que nous portons est allégée).

Par la Chasteté ou naissance, nous nous fortifions sur notre chemin ; par le Sacrifice pour l'Humanité, nous nous éclairons pour mieux voir le chemin à parcourir.

Le travail de LA MORT SUR LA CROIX veut dire suivre l'exemple, la doctrine, que le Rédempteur du monde nous a livré. Et, comme nous l'avons dit dans des chapitres précédents, il n'a pas écrit sa doctrine dans un livre, ni sur aucun parchemin, il l'a donnée à travers un drame vécu sur la Croix.

Ce ne sont pas des théories, c'est de la pratique et rien d'autre que de la pratique.

Lors de ce voyage, se présente à l'initié une multitude de gens qui le critique, une multitude qui le traite de fou, parce que les gens ne

peuvent pas comprendre ces mystères tant qu'ils ne les vivent pas dans leur propre chair.

Tout ce drame cosmique s'est répété à travers les siècles et continuera à se répéter en toute personne qui est capable de se nier elle-même. Autrement dit, une personne qui laisse son Christ Intime porter cette Croix vers la Rédemption. Que ce ne soit pas "une personne" qui se charge d'une croix, celle de la souffrance, de la douleur.

C'est une croix que nous tous portons, mais malheureusement, en la traînant par terre parce que nous sommes fornicateurs, adultères, parce que nous avons de la colère, de l'orgueil, de la paresse, de la haine, de l'amour propre, de la gourmandise.

L'ensemble de cette plaie immonde et de ces dégénérescences sont en nous, nous les humanoïdes qui, à l'occasion, nous prenons pour des saints, des sages ; nous qui n'avons pas voulu accepter la doctrine du Rédempteur du monde, parce que nous avons cru que l'œuvre qu'il a faite sur la Croix fût pour que nous continuâmes à être dégénérés, des pêcheurs, des violateurs de la loi, protégés sous son nom pour faire du commerce avec sa Doctrine.

Cher lecteur, la Croix est un symbole de Rédemption.

Sur la Croix on meurt et sur la Croix on ressuscite.

Les gens croient que le Divin Maître Jésus fût crucifié sur une Croix par simple coïncidence, mais ce ne fût pas ainsi. Ce fût la volonté de Dieu que nous autres qui aspirons à notre rédemption, choissions la Croix pour faire notre drame, pour mourir sur elle.

Le Christ ne nous a pas dit de charger sur nos épaules un madrier quelconque, une maison ou un diplôme ; pour le suivre, il nous ordonna de prendre NOTRE PROPRE CROIX. Cette Croix n'est rien d'autre qu'un homme et une femme transmutant leurs propres eaux, éliminant leurs propres défauts et se sacrifiant pour l'humanité.

Beaucoup de personnes se sentiront attirés par cela et iront jusqu'à dire qu'elles sont disposées à se sacrifier pour l'humanité, qu'elles sont prêtes à éliminer leurs défauts, mais qu'il est difficile de trouver une personne qui veuille cesser d'être fornicatrice, qui soit disposée à semer cette semence à la base de cette Croix pour commencer le parcours vers LA MORT SUR LA CROIX.

Les religieux de notre époque savent que le sexe est la base, le fondement de toute régénérescence, mais ils ne veulent pas le faire connaître. Peut être ont-ils raison, parce que s'ils le faisaient leurs églises n'auraient que très peu de gens, très peu d'entrées d'argent. D'autre part, ils ne le font pas car le sexe est la Pierre d'achoppement et, eux non plus, ne veulent pas arrêter d'être fornicateurs ; ils ne veulent pas cesser de répandre le semen parce que - disent-ils - "c'est nécessaire et salutaire".

Ils ne veulent pas reconnaître que le semen est l'Esprit, que c'est la graine que l'être humain a et qu'il ne dispose pas d'autre matériel pour sa régénérescence, pour sa procréation et par dessus tout, pour INCARNER L'AME.

Chapitre 8

L'HOMME SOLAIRE

Comme vous le savez, il y a deux forces dans la nature qui déterminent le positif et le négatif, le chaud et le froid, ces forces sont LE SOLEIL et LA LUNE.

Le soleil représente le Saint-Affirmer, la chaleur, le feu ; la lune représente le Saint-Nier, le froid, l'eau.

L'être humain, comme nous l'avons dit dans les chapitres précédents, possède une énergie qui sert à la reproduction de l'espèce.

Quand l'homme ne fait pas d'autre utilisation de cette énergie que celle de satisfaire ses plaisirs et de faire des enfants (vu que l'être humain ne sait pas en faire autre chose), il n'est qu'un être qui naît, grandit, se reproduit et meurt de façon mécanique, inconsciemment. Il ne peut produire ni dans sa psyché, ni dans son mental aucun changement radical, parce qu'il n'a pas dans sa constitution interne l'élément feu qui pourrait lui permettre de réaliser une structuration physique, vitale, astrale, mentale et causale.

Il peut arriver que quelqu'un veuille réaliser des changements ; il réussira à faire des changements physiques mais pas internes.

Le semen transmuté se convertit en une énergie de très haut voltage, laquelle produit des changements définitifs dans les corps déjà cités.

Le V.M. Samael Aun Weor dit :

- "QUAND UNE PERSONNE REPAND LE SEMEN, ENTRENT DANS SON ORGANISME DES MILLIONS D'ATOMES LUNAIRES, FROIDS, NEGATIFS POUR REMPLACER LES MILLIONS D'ATOMES SOLAIRES GASPILLES LORS DE LA FORNICATION".

Vous pouvez, cher lecteur, en déduire pourquoi la GNOSE affirme que cette humanité est lunaire.

Si nous nous proposons de transmuter toute notre énergie sexuelle à travers les techniques scientifiques de l'alchimie, indiscutablement, nos corps physique et internes seront revêtus d'une enveloppe solaire et nous pourrons alors réaliser des changements radicaux dans notre vie.

Quand un homme fait son parcours par la verticale de la Croix, il est en train de solariser ses corps et, comme nous l'avons dit, il brûle une partie de cette pluralité psychologique qu'il porte en son intérieur. C'est-à-dire qu'il trouve, petit à petit, à l'intérieur de lui, son authentique individualité ainsi il commence, évidemment à s'intégrer peu à peu avec les différentes parties autonomes de son Etre Interne.

Chacun de nous, les initiés qui nous résolvons à parcourir ce chemin, allons indiscutablement rencontrer énormément de personnes nous disant que la transmutation est mauvaise, que la colère, la paresse, l'orgueil, la luxure, etc., sont des choses normales, que pour arriver à Dieu il suffit d'appartenir à telle ou telle religion et que, comme nous ne sommes pas des assassins ni des voleurs, nous n'avons donc pratiquement aucun défaut à cause duquel on puisse nous condamner. Certains religieux disent qu'en se confessant une fois par an et en allant à la messe tous les dimanches que le problème est résolu.

D'autres disent qu'on est sauvé par le fait de connaître la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, etc, etc...

Vraiment, cher lecteur, cela fait mal de voir comment le Christ est adoré des lèvres, alors que son message, son enseignement ont été extrêmement profanés, altérés.

Qui change l'originalité de l'enseignement du Divin Maître, le Christ, le nie. Autrement dit, celui là est un Judas qui vend le Christ pour trente pièces de monnaie afin que chacun fasse de lui ce qu'il voudra. Car il est nécessaire de savoir que le Christ n'est pas une personne mais une force qui s'exprime à travers tout ce qui a de la vie.

Tout homme qui prend ce chemin apprend à connaître en essence ce qu'est le Christ et ce que représente le drame symbolique qui fût représenté sur la Croix.

Seriez-vous disposé à participer directement à ce drame extraordinaire pour qu'avec votre vie vous écriviez et enseignez à l'humanité les mystères de la Croix ?

Un homme, lorsqu'il a solarisé ses corps, physique et internes, est une personne physiquement semblable aux autres, mais psychologiquement, qu'est-ce qu'il est différent ! Il est maître de lui, c'est un homme authentique qui peut produire à volonté différents états en lui, lesquels lui permettent de mieux se connaître et de connaître la vie dans sa manifestation ; c'est UN HOMME SOLAIRE !

Chapitre 9

CHEMIN VERS LE SUPERHOMME

Lorsque cet homme a parcouru tout le sentier probatoire et le sentier initiatique, il est apte à entreprendre le voyage vers la conquête du Super homme. Mais je vous le demande, cher lecteur, que pensez-vous de la vie et du drame de Jésus ?

Il est vrai que ces aspects, dont nous avons déjà parlé qui correspondent au drame du Christ Cosmique et qu'ont trouvé écrits (pour ce qui est de ses premiers pas) dans les Ecritures Sacrées, sont énigmatiques. Le drame proprement dit, LUI, l'a écrit avec sa vie.

- PREMIEREMENT : en dessous de la Croix, lorsqu'il la portait.
- DEUXIEMEMENT : sur la Croix.

Quelle sorte d'homme était-il pour qu'étant Dieu et étant homme à la fois, il ait pu manier avec une telle dextérité tous les processus de sa vie et qu'il ait pu manier cette multitude qui l'outrageait et le brutalisait convaincue d'être en train d'agir par volonté propre ?

Ils agissaient selon la volonté de Dieu lui-même, pour que nous soit montré, à tous, le drame que le Christ Intime vit en chacun de nous.

Les Ecritures Sacrées racontent qu'au moment où ce drame cosmique allait se jouer, il y avait une femme pure, chaste et sainte qui s'appelait Marie et que l'Ange Gabriel se présenta devant elle et lui dit :

- "Tu es Bienheureuse, parce que tu enfanteras un fils qui s'appellera EMMANUEL." (qui veut dire Dieu parmi les hommes)

Comme nous le voyons, cette femme allait être la mère du fils de l'Homme, c'est-à-dire la mère du Christ.

Nous, les ésotéristes, savons que la mère a cinq aspects, donc cinq noms symboliques:

- PREMIER ASPECT : Mère Espace ; elle s'appelle LUCIE.
- SECOND ASPECT : Nature ; elle s'appelle SOPHIE, ce qui veut dire aussi terre d'amour et loi.
- TROISIEME ASPECT : MARIE ; c'est-à-dire, la divine Mère Kundalini, Ram-Io.
- QUATRIEME ASPECT : Nature Inférieure.

- CINQUIEME ASPECT : Proserpine ; Mère mort.

Cher lecteur, vous diriez que c'est d'une grande coïncidence que l'aspect féminin qui fut choisi par l'Ange de l'Annonciation pour être la Mère du Christ, eut pour nom Marie. Si, comme nous venons de dire, Marie est la Divine Mère Kundalini, pensez-vous que la partie humaine de cette femme s'est appelé Marie ?

Quel rôle a accompli cette femme dans ce drame cosmique ? Fut-elle la mère du Christ ?

Si l'Ange dit à Marie que son fils s'appellerait Emmanuel, pourquoi à sa naissance l'ont-ils appelé Jésus ?

Marie était-elle si désobéissante pour ne pas tenir compte de ce que l'Ange lui ordonna de faire ?

Le corps physique - la matière humaine qui accomplit ce drame sur la Croix - cette partie humaine, comme je viens de dire, la partie physique de cet homme, a-t-elle eu pour nom Jésus ?

Nous, les ésotéristes, savons que la partie physique tridimensionnelle d'une personne est une chose et sa partie interne, spirituelle, une autre, très différente.

Le Maître Interne de Jésus s'appelle Yeshua BEN PANDIRA. Ne vous semble-t-il pas que ce soit d'une grande coïncidence que le nom interne de Jésus soit aussi Yeshua (Jésus) ?

Pour vous, cher lecteur, qui - je l'espère - avez lu les Ecritures Sacrées et qui, bien sûr, avez essayé de les interpréter, est-ce que cela fut comme il a été écrit, littéralement, ou y a-t-il un mystère là dedans ?

Marie, c'est-à-dire, la très Sainte Vierge, fut-elle la mère de cet homme ou fut-elle la mère de ce Christ que Lui a incarné ?

On dit que le Christ fut fils de l'Immaculée Conception.

Immaculée : Vierge, pure.

Conception sans péché : c'est-à-dire, par œuvre et grâce du Saint-Esprit.

Vierge avant l'accouchement, pendant l'accouchement, et après l'accouchement.

Je vous demande à nouveau : cette femme qui symboliquement s'appela Marie, fut-elle la mère de Jésus ou la mère du Christ ?

Si Jésus veut dire : SAUVEUR DE L'HOMME, MAITRE DES MAITRES, cet homme s'est-il appelé physiquement Jésus ?

Ainsi l'affirment les Ecritures Sacrées, mais si celles-ci sont écrites en paraboles et en symboles, les interprétons-nous à la lumière de ce qu'elles veulent enseigner ?

On dit que le Christ est né dans une crèche. Crèche veut dire "mangeoire", c'est-à-dire, là où l'on donne à manger à de nombreux animaux.

Nous sommes en plein 20ème siècle et ce n'est ni juste ni raisonnable que nous continuions à croire que ce fut un enfant de chair et d'os qui naquît dans cette crèche, au milieu des mules, des vaches et des moutons et que la mule mangeait la paille sur laquelle dormait l'enfant.

Quels innocents ! Quels ignorants ! Comment ne pas prendre en compte que si cet enfant était avec son père et sa mère, comment allaient-ils laisser faire la mule ?

La Crèche est le cœur de l'être humain et dans cette Crèche il y a de nombreux animaux : nos passions, nos désirs, nos instincts animaux. La mule représente le mental. Cela veut dire que ce drame correspond à la naissance du Christ dans le cœur de Jésus.

D'après ce que laissent entrevoir les Ecritures Sacrées, quelque chose faisait l'objet de discussions : qui serait le père de cet enfant ? On dit que les bâtons des anciens furent mis sur l'Autel, ceux-ci ayant convenu entre eux que celui dont le bâton fleurirait serait le père.

Les Ecritures disent aussi que Joseph était très vieux mais ce fut son bâton qui fleurit. Tout se passa comme si on tirait au sort pour choisir celui qui allait être le père de Jésus. Serait-ce ainsi que cela s'est passé ?

Marie était une femme qui avait fait vœu de chasteté.

A-t-elle été la mère de Jésus ou la mère du Christ ?

Ma question demeure entière, je crois que vous, cher lecteur - comme moi - vous êtes à la recherche de la Vérité, la Vérité qui est la nôtre, et non la Vérité que d'autres nous racontent : quel rôle joue Marie dans ce drame ?

Continuons donc, cet homme, un jour commença son parcours par la verticale de la Croix et franchit, à travers des travaux héroïques tous les obstacles qu'il rencontra sur son chemin jusqu'à devenir un homme authentique - roi de la Création. Il se lança ensuite dans la vie publique, rencontra des milliers de personnes. Comme il était un Homme, un Maître qualifié, il devait intégrer en lui ces douze apôtres

qui représentent la ceinture zodiacale, les douze constellations. Nous faisons référence maintenant au Christ Cosmique et non à Yeshua Ben Pandira (Jésus).

Dans ce travail de la Croix, le Christ Cosmique intègre :

- Sept Logos Cosmocrateurs - qui représentent la loi de l'Eternel Heptaparaparshinock - représentés par les sept notes de la gamme : DO, RE, MI, FA, SOL, LA, SI.
- Les douze constellations du zodiaque Intérieur.
- Et finalement il intègre : Les trois forces primaires : PERE, FILS ET SAINT ESPRIT.

Si nous faisons une addition Kabbalistique, nous obtiendrons le nombre 22 qui représente les 22 Arcanes Majeurs du Tarot. Cela nous indique que c'est l'Etre qui s'intègre avec toutes ses parties autonomes pour commencer le retour au lieu d'où il émana : L'ABSOLU.

Chapitre 10

LE SUPERHOMME

Dans la présente œuvre, nous faisons référence à cet Etre qui, au cours de l'histoire, s'est incarné dans beaucoup d'hommes pour remettre son message, pour donner sa sagesse et surtout, pour unir tout être humain autour de la Doctrine : L'AMOUR.

Le Superhomme n'est pas une personne.

Le Superhomme est le Christ incarné.

Le royaume du Superhomme ne se trouve pas dans ce monde.

Le royaume du Superhomme se trouve dans le ciel. Sur la terre, ce Superhomme a besoin d'un véhicule, préparé au préalable, afin qu'il puisse s'incarner.

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, on a besoin d'une structure physique et interne capable de supporter le voltage énergétique que possède le Superhomme, c'est-à-dire LE CHRIST.

Cher lecteur, si dans ce chapitre, nous analysons la magnitude et la grandeur du Superhomme (le Christ), nous pourrions tout d'abord le comparer un système solaire.

Si notre Soleil d'ORS ne distribuait pas sa force sur toutes les planètes de notre système solaire, et s'il canalisait toute son énergie vers une seule planète, il la désintégrerait.

Si le Soleil SIRIUS, autour duquel tournent dix huit millions de soleils avec leurs systèmes, canalisait toute sa lumière et sa force vers un seul système solaire, il est évident qu'il le désintégrerait aussi.

Si l'AÏN ou Absolu envoyait toute sa lumière et sa force vers une seule galaxie, alors celle-ci disparaîtrait aussi.

Nous pouvons dire : si cet homme qui a existé sur la terre, qui s'est appelé Jesua, a incarné le Christ, et si le Christ est la Lumière et la Force qui stabilise les hommes, les systèmes et les galaxies, les êtres humains et surtout les prédicateurs religieux se sont ils par hasard imaginé la magnitude et la grandeur du Christ ?

Pour pouvoir habiter ici, sur la terre, le Christ a dû graduer sa lumière et sa force pour que nous, les humanoïdes, y résistions et puissions vivre avec elle.

Le Superhomme apparaît parmi les multitudes, s'exprimant à travers une personne d'ici, de la terre.

A juste titre, le Maître Samael dit que "MEME DIEU A BESOIN DE LA MATIERE POUR SE MANIFESTER."

Ce Superhomme vient et fait un gigantesque travail. Et bien évidemment, il rencontre trois groupes de personnes qui le rejettent, le calomnient, le persécutent parce qu'il n'entre pas dans le cadre de leurs théories et traditions, parce que sa Doctrine appartient au Cœur, parce que son Temple est le cœur de l'être humain, parce qu'il ne vient pas pour faire du commerce d'âmes mais pour sauver ces âmes. Car il n'a pas d'enfants préférés, pour lui tous sont égaux.

Ces trois groupes de personnes sont :

1. Les Prêtres du Temple, parce que Lui ne suit pas leurs traditions dogmatiques et leur fanatisme.
2. Les Anciens, orthodoxes et traditionalistes,
3. Les Scribes, les intellectuels sans spiritualité qui croient qu'avec leurs théories, ils sont bien au-delà du Superhomme.

Cher lecteur, ceci s'est passé à toutes les époques de l'histoire et continuera à se passer parce que nous, les ignorants humains, pensons que le Christ ou Superhomme va se présenter au-dessus des airs, en jouant de la trompette et en lançant tonnerres et éclairs.

Nous ne voulons pas comprendre que le Superhomme ou le Christ, vient s'exprimer dans une personne qui a surgi de la boue de la terre et qui, à travers de grands super efforts et rigoureuses purifications, se fait homme pour par la suite, s'élever en tant que Superhomme : LE CHRIST.

Chapitre 11

LE CHRIST ET SA DOCTRINE

On a vraiment beaucoup parlé sur les enseignements du Christ, mais le Christ en tant que doctrine, qu'est-ce que c'est ? A qui appartient-il et qui l'a incarné ?

C'est très simple : l'ont incarné ces valeureux marcheurs du sentier qui ont été capables, à différentes époques, de faire ce que Lui a dit : se nier soi-même, prendre sa Croix et suivre cet âpre chemin que bien peu de gens ont parcouru.

Sa doctrine a été, est et sera toujours la même : L'AMOUR.

Quand ce Superhomme se lança dans la vie publique, il avait trois buts :

- PREMIEREMENT : faire connaître sa doctrine.
- DEUXIEMEMENT : prouver au monde que Dieu, pour s'exprimer au milieu du peuple a, lui aussi, un corps de chair et d'os.
- TROISIEMEMENT : faire cette merveilleuse rencontre avec ces douze principes animiques connus comme LES DOUZE APOTRES.

Ces douze apôtres sont la représentation d'un zodiaque qui existe en nous.

Ces douze apôtres représentent les douze travaux d'Hercule que le Superhomme doit justement réaliser pour s'intégrer au Zodiaque Cosmique et, en même temps, pour désintégrer la partie négative que tout signe zodiacal, dans son aspect inférieur, exerce sur toute personne.

Les Ecritures Sacrées disent que ces apôtres étaient pêcheurs ; nous savons qu'ils n'étaient pas des pêcheurs de poissons mais des alchimistes.

Ils pêchaient dans leurs propres eaux génésiaques afin d'en extraire les spermatozoïdes pour leur propre régénérescence et leur propre œuvre.

Indiscutablement, c'est là que PIERRE apparaît, homme intrépide et révolutionnaire, à qui le Christ dit :

- "TU EST PIERRE ET SUR CETTE PIERRE J'EDIFIERAI MON EGLISE ET LES PORTES DE L'ENFER NE PREVAUDRONT PAS CONTRE ELLE."

Ce Pierre représente la Constellation du Bélier et il nous enseigne les Mystères du Sexe. Cela nous indique aussi que l'Eglise du Christ repose sur la Pierre, le Sexe. Mais tous ces interprètes des Ecritures Sacrées que nous avons, se croient supérieurs au Christ. Ils veulent édifier des églises fondées sur des dogmatismes ; ils ne veulent pas reconnaître que le sexe est la porte, cette porte par où nous sommes sortis et par laquelle, indiscutablement, nous devons revenir s'il est vrai que nous aspirons à une authentique réalisation.

Bien sûr, dans ce drame, il ne pouvait pas manquer JEAN, représentation de la Constellation du Taureau.

JEAN nous apprend le pouvoir du verbe, cette parole qui doit être chargée d'énergie et qui, sortant du cœur, exprime et enseigne la Doctrine du Rédempteur.

Dans ce même drame il ne pouvait pas manquer non plus le personnage central de JUDAS, Vénérable Maître, premier dédoublement du Christ qui, sur ordre de sa première émanation, devait accomplir ce terrible rôle de livrer Jésus, Le Christ.

Les gens croient qu'il a livré le Christ parce que c'était le disciple traître ; ils ne veulent pas comprendre que cela fut un drame cosmique dûment planifié.

JUDAS était l'apôtre le plus exalté, et comme nous l'avons déjà dit, le Christ a trois expressions ou dédoublements :

PREMIER : LE CHRIST COSMIQUE

SECOND : JUDAS

TROISIEME : LUCIFER

Nous voulons dire par là qu'on n'a pas livré le Christ, il s'est livré lui-même et l'a fait en se servant de son second dédoublement.

Les Ecritures disent que lors de la dernière cène, Jésus dit :

- "MON HEURE EST ARRIVEE ET UN DE CEUX QUI SE TROUVENT AVEC MOI ME LIVRERA."

On dit que les Apôtres se demandèrent entre eux : "Qui est-ce ?", et le Christ dit :

- "CELUI A QUI JE DONNERAI DU PAIN EN LE TREMPANT DANS LE VIN, C'EST CELUI-LA".

Il prit du pain, le trempa dans le vin et le donna à Judas Iscariote.

Les Ecritures Sacrées disent qu'à ce moment-là, le démon entra en JUDAS et Jésus lui dit :

- "CE QUE TU VAS FAIRE, FAIS-LE VITE."

Les trois aspects du Christ s'intégrèrent à ce moment-là dans ce drame : Le Christ Cosmique qui allait représenter le drame, JUDAS qui était son dédoublement immédiat, dût en cet instant incarner LUCIFER. Cet homme, envahi par la force de Lucifer, sortit rapidement de l'enceinte et s'en fut rejoindre les multitudes qui allaient ensuite emprisonner le Christ.

Judas partit, rencontra le peuple, et pour que s'accomplissent la parole et les prophéties, il marcha à la tête de cette foule et leur dit :

- "Celui à qui je donnerai un baiser sur la joue, c'est lui."

Arrivant à l'endroit où était le Maître, au même instant, les deux caractéristiques se manifestèrent en Judas : Judas Divin et Judas Satan.

Le Judas Divin lui dit :

- "MAITRE, CEUX-LA TE CHERCHENT", et il l'embrassa.

Et le Christ dit :

- "AVEC UN BAISER TU LIVRES LE FILS DE L'HOMME."

Cher lecteur, je crois que vous avez suffisamment de capacité et de raison pour comprendre ces choses. Judas appartient à la Constellation des Gémeaux et ce Judas Divin Interne de chacun de nous, est celui qui instruit notre conscience pour qu'elle connaisse l'Ego, la légion, les ennemis secrets de notre Christ Intime. Le Judas Satan, c'est-à-dire Lucifer, est celui qui pousse un homme et une femme à se jurer de l'amour, à se caresser, à s'embrasser, pour finalement forniquer en répandant le semen pour livrer le Fils de l'Homme.

Comme vous le voyez, cher lecteur, ce Judas sage, divin est un dédoublement du Christ Cosmique.

Depuis cette époque ce Maître des Maîtres, se trouve dans ce monde, dans cet abîme, se dédiant à la tâche de sauver des âmes. Il a la sagesse pour nous enseigner la connaissance de l'ego tel qu'il est.

Ce que nous disons-là, n'est pas ce qu'on nous a raconté. Simplement, nous en fûmes témoins oculaires, c'est tout.

Dans ce même drame apparut PHILIPPE, représentant la Constellation du Cancer, enseignant aux hommes et aux femmes éveillés l'occultisme authentique du Sentier christique.

Apparut aussi MATTHIEU, représentant la Constellation du Lion, qui enseigne la science pure à l'humanité.

Apparut aussi TIMOTHEE, représentant la Constellation de la Vierge, qui enseigne, sur le chemin alchimique, à améliorer la production hormonale pour notre régénérescence.

Surgit JACQUES, représentant la Constellation de la Balance, qui nous enseigne à connaître et à vivre les mystères christiques.

Ensuite apparaît MARC, représentant la Constellation du Scorpion, qui nous enseigne les clés précises pour l'éveil du Kundalini.

Puis apparaît LUC, représentant la Constellation du Sagittaire, qui nous enseigne à manipuler et à interpréter les valeurs numériques : la Kabbale.

Ensuite apparaît ANDRE, représentant la Constellation du Capricorne. Avec les mystères de sa Croix, il nous enseigne la Science du mélange des mercures.

Après, on rencontre THOMAS, représentant la Constellation du Verseau, qui nous apprend à nous unir avec le mental supérieur et à le manier.

En dernier lieu apparaît BARTHELEMY qui nous enseigne les clés mystiques pour entrer dans les plans Nirvaniques et Paranirvaniques.

Comme vous le voyez, cher lecteur, ce fut un drame très complet pour que toute l'humanité comprenne qu'en chacun de nous, se trouvent latents tous ces personnages qui ont fait partie de ce drame Cosmique et qui nous ont présenté en chair et en os cet homme magistral : Jésus.

Dans le voyage vers le Calvaire, apparurent des personnes anonymes qui prirent directement part à ce drame. Et Marie - c'est-à-dire, l'âme jumelle de ce Grand Maître - où était-elle ?

Quel était le vrai nom de Véronique, celle qui sur le chemin apparut devant le Maître, lui essuya le visage avec un tissu blanc sur lequel le visage du Maître resta imprimé ?

Ce drame continua et au pied de la Croix apparut un groupe de femmes qui le pleurai, deux voleurs qui l'accompagnaient et, parmi tous ses disciples, il n'y en avait qu'un, JEAN. Comme tout cela est énigmatique, n'est-ce pas ?

Chapitre 12

LES SEPT PAROLES EN TANT QUE CHAIRE POUR LA CONSCIENCE

Tout au long du parcours que le Maître fit avec sa Croix sur le dos, il reçut tous les outrages à l'encontre de sa dignité humaine et de son message.

Cela venait des multitudes qui agissaient sous les ordres de Caïphe. Caïphe était le Prêtre Suprême - symbole de la mauvaise volonté, que Pilate ne voulut pas retenir - qui, pour trouver un alibi à la mort du Maître, demanda aux multitudes si elles voulaient la Crucifixion et la mort de Jésus ou la Crucifixion et la mort de Barrabas.

Quant il s'est agi de Jésus, la foule cria : CRUCIFIXIA ! CRUCIFIXIA ! CRUCIFIXIA !

Dans ce drame, Barrabas représente l'Ego, et bien sûr, les multitudes seront toujours pour l'existence de l'Ego et la mort du Christ.

Comme nous le disions, une fois terminé le voyage du Maître chargé de sa Croix, et après avoir reçu toute sorte de blasphèmes et de mauvais traitements sans avoir prononcé une seule parole de protestation, cet homme gagna le droit de mourir sur la Croix.

Il la descendit de ses épaules et fut cloué sur elle avec trois clous de fer, symbole de l'Ame du Sperme Sacré. La Croix fut dressée avec ce corps sacré.

A droite un homme fut accroché qu'on appela "Bon Voleur". Mais quelle explication nous a-t-on donné de ce personnage énigmatique ? Je veux faire référence à DIMAS, pourquoi l'appela-t-on "Bon Voleur" ? Eh bien, cet homme n'est rien moins qu'un disciple du Maître. Il est le bon voleur parce qu'il fut capable – grâce à l'enseignement et à la doctrine que le Maître lui enseigna - de voler le feu au Diable, d'arracher à la nature les mystères qu'elle garde cachés et qu'elle ne remet pas aux fornicateurs.

Pour que s'accomplisse la parole, cet homme, DIMAS, témoigna publiquement que celui qui était là, était le Christ ; car il avait pratiqué

sa doctrine et avait réussi, lui aussi, sa régénérescence. C'est à cause de cela qu'il fut condamné à mourir sur la Croix à côté de son Maître.

GESTAS, le mauvais voleur, était déjà un condamné quand on jugea Jésus. Pour que s'accomplisse aussi ce qui était écrit, il fût crucifié à la gauche du Maître. Cet homme, Gestas, est le fornicateur, le voleur ; on peut dire en des termes communs : l'homme pêcheur.

Nous avons dit a que le bon voleur vola le feu au diable et que le mauvais voleur vola à son Dieu Interne, au Christ Intime, tous les droits qu'il avait sur sa personne humaine.

Une fois que tous les trois étaient sur la Croix, apparurent les Saintes femmes qui avaient assisté au drame de la Passion et Mort du Maître. Elles connaissaient le pouvoir qu'il exerçait, elles témoignaient donc que celui-là était le Superhomme !!!

Il fallait que ce soient des femmes qui fassent cela.

Marie se trouvait parmi ces femmes. Je fais référence à la Très Sainte Vierge, Mère du Christ (nous faisons allusion aussi à la différence qu'il y a entre le Christ et Jésus). Cette femme qui dans son ventre porta le Christ Cosmique, cette âme jumelle est là. Comme il est dit dans un verset d'un livre sacré : "LA OU ISIS PLEURE ET VEILLE SON FRERE BIEN AIME". Cette femme fut capable de sculpter le Christ dans cet homme, Yeshua ; cette Vierge chaste et pure sut exercer parfaitement ces trois rôles qu'accomplit une femme sainte :

1. Elle fut la fille obéissante de Dieu.
2. Elle fut l'épouse d'un homme authentique
3. Elle fut la Mère du Christ.

Cette femme que nous, chrétiens, adorons ; pourquoi l'adorons-nous ? Parce qu'elle porta dans son ventre un enfant de chair et d'os ? Non. Cher lecteur, nous l'adorons parce que dans son ventre fût conçu le Christ. Si elle fut la Mère du Christ, il est logique, que pour nous les chrétiens qu'elle représente notre Mère. Mais, n'oubliez pas, chers lecteurs, que tout homme authentique qui travaille avec cette Isis, la verra se convertir, tôt ou tard, en une Mère du Christ.

Pour la plus part de l'humanité, ce drame eut lieu il y a deux mille ans, comme s'il s'agissait d'une simple histoire. Nous, les connaisseurs du Sentier Initiatique, nous savons que cet événement vibre et palpète de jour comme de nuit dans le cœur et dans la vie de celui qui prend la décision de suivre le chemin que ce sage Maître nous a enseigné.

Comme nous l'avons déjà dit, Il fut crucifié entre deux personnes. Celles-ci déterminent les conditions au milieu desquelles se développe l'humanité : les uns étant bons et les autres mauvais. Mais lui ne voulut être ni du côté des bons ni du côté des mauvais.

Le Christ est toujours au centre.

Gestas lui disait :

- "SI EN VERITE TU ES LE FILS DE L'HOMME, SI TU ES DIEU, SI TU ES ROI POURQUOI NE TE LIBERES-TU PAS, ET NE NOUS LIBERES TU PAS NOUS AUSSI ?"

Le Christ gardait silence parce qu'il n'était pas là pour faire une démonstration de pouvoirs ni pour violer la Loi ; il était en train d'écrire un drame avec sa vie.

Dimas, le bon voleur lui dit :

- "Maître, lorsque tu seras dans ton royaume, souviens toi de moi."

Et le Christ lui répondit :

- "Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis."

Cher lecteur, soyez convaincu que si Gestas – à ce moment crucial –, au lieu d'assigner et de blâmer le Christ, il lui avait demandé pardon et aide, il les lui aurait accordées comme il le fit avec Dimas, parce que le Christ est Amour.

Se voyant en plein dans le drame, au milieu de ceux qui l'outrageaient et le blessaient, il fit un super-effort et dit :

- "MON PERE, PARDONNEZ LEUR PARCE QUE QU'ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT."

Cette sentence nous concerne tous parce que, comme nous le disions, l'ignorance est osée.

POUR LE PECHEUR TOUTES LES PORTES SONT FERMEES, SAUF UNE CELLE DU REPENTIR.

Celui qui se repent d'avoir été méchant dans cette vie et dans des vies passées et qui cherche sa propre régénérescence est, indiscutablement, pardonné par le Père.

Il répondit à Dimas lui disant : "AUJOURD'HUI TU SERAS AVEC MOI AU PARADIS", puisque pour le Christ il n'y a ni hier ni lendemain, il n'existe qu'un éternel maintenant.

Malgré les tortures et la douleur, il dit à celui qui lui demandait de l'aider : "AUJOURD'HUI TU SERAS AVEC MOI." Celui qui est avec Dieu seulement quand il a de l'argent, quand il a de la santé, quand

tout le monde l'applaudit, n'a pas appris à se réfugier en son Dieu Interne lorsqu'il traverse de mauvais moments.

Jésus était avec son Père et il offrait à son disciple ce que son Père lui donnait : le Paradis.

Voyant MARIE au pied de la Croix (Ame jumelle de Jésus et Mère du Christ), et voyant Jean, le disciple aimé, l'Évangéliste à côté d'elle, il dit à Marie : "MERE VOICI TON FILS, FILS VOICI TA MERE."

Qu'elle est encourageante cette phrase pour l'humanité, lorsque le Christ, s'adressant à Jean lui dit : "VOICI TA MERE".

Que serions-nous si nous n'avions pas une Mère individuelle, propre à chacun de nous, pour garder ce Jean, le Verbe ? Et que deviendrait un Chrétien qui, oubliant sa Mère, voudrait chercher de l'aide, un appui et une orientation de quelqu'un d'autre ?

Cette Mère du Christ, cette Marie, Isis, Rhéa, Insoberte, Lakshmi ; cette déité a porté le Christ dans son ventre et le portera chaque fois qu'un homme se lèvera de la boue de la terre.

Le Christ considérant cette humanité et sachant que dans chacun de nos cœurs vibre et palpète une étincelle, une particule qui lui appartient et qui se trouve attrapée par le Moi, par l'Ego - comme nous l'avons dit, cette particule qui est en nous est une étincelle détachée du Christ. Lui, voyant la misère humaine, voyant cette pauvreté spirituelle, chez nous, les humains, s'exclama :

- "PERE, POURQUOI M'AS TU ABANDONNE ?".

Comprenez, cher lecteur : lui qui était le Superhomme, le Christ, ne se plaignait pas de sa douleur. Il demandait au Père Cosmique de s'attendrir pour ce Christ Intime qui est en nous, mortels. Puisqu'au plus profond de nous mêmes, Lui et nous ne sommes qu'un.

LUI, sur la Croix, était plein de gloire parce que c'était un vainqueur, un triomphateur. Il savait que l'humanité était perdue et voyant où nous en étions, nous, créatures mortelles, il s'exclama :

- "J'AI SOIF."

C'est là que se manifestèrent les deux caractéristiques que possède l'humanité. Il se peut que ses amis aient voulu lui donner de l'eau, mais ses ennemis agirent plus promptement et lui donnèrent du fiel.

La logique nous fait voir qu'il ne demandait pas de l'eau pour calmer la soif du corps, il parlait au nom du Christ Intime de l'humanité, et il dit "J'AI SOIF".

Le Christ Intime en nous, les humains est en train de mourir de soif, attaché à cette Croix de la Matière. Mais avec quel liquide allons-nous le désaltérer ?

Cher lecteur, c'est avec la chasteté, avec nos propres eaux génésiaques, fontaine inépuisable à laquelle, Lui, au cours de sa vie publique, invita la femme samaritaine à boire avec son époux pour qu'ils n'aient plus jamais soif.

Parlons de ce merveilleux symbolisme des Noces de Canaan : une fois le vin épuisé, il ordonna de remplir les cruches d'eau et il convertit l'eau en vin. Pourquoi cela devait-il se passer au cours d'une noce ? Pourquoi pas à une autre occasion ?

Ces eaux génésiaques, transmutes au moyen de la science de l'Alchimie, deviennent le sang de l'Agneau qui lave les pêchés...

Ces chaires que le Christ faisait passer par ces paroles symboliques, sont en intime relation avec sa doctrine, avec son message et avec l'humanité.

Voyant que son heure était arrivée, il s'exclama, d'une voix forte : "TOUT EST CONSOMME".

C'est-à-dire que son œuvre était réalisée, son message était livré à l'humanité, sa doctrine était écrite sur la Croix. Mais, il est clair qu'il avait le cœur serré par le fait d'être venu au monde et parce que le monde ne l'a pas accepté.

Cher lecteur, ainsi fût, est et sera l'humanité. Nous n'avons jamais su être prêts pour pouvoir comprendre les enseignements des grands Maîtres, grands Messagers envoyés du ciel.

Lors du passage du Christ sur la terre, l'un de ceux qui monta le peuple contre LUI fût CAÏPHE (le grand prêtre). Ils ont affirmé que le Christ était en train de soulever le peuple contre César, contre la religion du peuple ; les religieux de cette époque sont donc ceux qui le tuèrent.

Quand Samael Aun Weor, Kalki Avatar, Bouddha Maitreya de la nouvelle ère du Verseau écrivit LE MARIAGE PARFAIT, tous ces chefs religieux furent emplis d'horreur, ceux qui voulaient nous maintenir dans les ténèbres, qui ne veulent du sexe que pour être des fornicateurs, pour se dégénérer, pour être adultères, pour faire des aberrations. Ils ne voient pas le sexe comme étant sacré. Ils ne le voient pas comme un élément qui crée et recrée, comme ce qui peut

régénérer ou dégénérer. Il nous régénère, nous, les chrétiens qui prenons la résolution d'accomplir les commandements de la Loi de Dieu. Il dégénère les fornicateurs, homosexuels, lesbiennes, masturbateurs.

La doctrine du Christ est cent pour cent phallique, même si les prédicateurs religieux fanatiques de cette époque veulent le nier, même si cette humanité perverse et dégénérée ne veut pas l'accepter. En fin de compte, le Christ est pour tout le monde mais tous ne sont pas faits pour le Christ, comme lui-même l'affirma.

Enfin, il s'exclama : "PERE, DANS TES MAINS JE REMETS MON ESPRIT.". Il s'unit à son Père et symboliquement il mourut.

Cependant, il ne pouvait manquer dans ce drame un personnage symbolique qui, pour témoigner qu'il était bien mort, s'approcha de lui et avec sa lance le blessa au côté.

Je veux faire allusion à Longin. Les Livres Sacrés disent que de cette blessure mortelle jaillirent eau et sang.

Pourquoi devait-il en émaner de l'eau ? Il s'agit simplement des eaux de vie que nous portons dans nos gonades. Et pourquoi coule-t-il du sang ? Parce que son corps était de chair et d'os et parce le sang est esprit.

Les Ecritures Sacrées disent qu'après qu'il fut mort, une commission, avec Simon de Arimathie en tête, alla chez PILATE lui demander son accord pour descendre le corps du Maître et le mettre dans le sépulcre.

N'importe qui peut penser que tout cela est normal et nous ne le nions pas, cependant quel processus se réalisait derrière tout cela ?

Il y a des choses que nous voudrions dire : pourquoi l'a-t-on blessé au côté et non au cœur pour savoir s'il était mort ?

Avez-vous entendu dire, cher lecteur, que Dieu fit Adam à son image et à sa ressemblance, et qu'ensuite, voyant que cet homme était seul, il le plongea en profond sommeil pour lui extraire une côte avec laquelle il fit Eve, sa compagne ? C'est ce que disent les Livres Sacrés - nous ne le réfutons pas - mais il est nécessaire d'interpréter cela à la lumière de la Vérité.

Dans un chapitre précédent, nous avons cité la Ceinture Zodiacale avec ses apôtres respectifs.

L'homme est un zodiaque, l'être humain a douze côtes ce que, en ésotérisme, veut dire : douze Constellations. A travers la Constellation de la Vierge, les Dieux firent que cet homme (qui se reproduisait par gemmation) puisse féconder, dans sa constitution physique, des créatures de sexe féminin.

Certes, il y eut une grande quantité de ces créations pour que la procréation se fasse désormais au moyen d'un ovule et d'un spermatozoïde.

Comprenez-vous maintenant, cher lecteur, pourquoi nous les hommes appelons notre épouse "ma côte" ? Dès maintenant, je leur réponds à ces pédants prédicateurs religieux qui vont tonner et lancer des éclairs pour ce que nous sommes en train de dire.

Adam était un homme et Eve une femme. Quand ils forniquèrent au Paradis, (et pour cette faute terrible, ils furent jetés du Paradis) ils eurent deux fils : ABEL et CAÏN. Et quand Caïn tua Abel, Dieu le maudit.

Les Ecritures Sacrées disent qu'il s'enfuit, prit une femme avec laquelle il eu beaucoup d'enfants ! D'ou sortait cette femme ? Qui l'avait mise au monde ?

Chapitre 13

LA RESURRECTION

Le corps du Maître (Le Christ) devait descendre à l'intérieur de la Terre et, pour que la loi s'accomplisse, devait rester trois jours et demi dans le sépulcre.

Comprenez qu'il n'y a pas à chercher la libération dans le ciel, il faut la chercher dans l'enfer, à l'intérieur de la Terre.

Durant ces trois jours et demi, le Christ s'est intégré à la partie qu'il avait dans l'abîme et qu'il réussit à libérer à travers son œuvre magistrale et parfaite. Je veux faire allusion à Christus-Lucifer.

Lorsque Lui eut réalisé ce travail de Titan, la Terre le vomit et Il ressuscita. Cela veut dire qu'il a vaincu LA MORT AVEC LA MORT.

Comme vous le voyez, cher lecteur, ce drame s'est passé de façon graduelle et, à chacune de ces étapes, le Christ laissait son message à l'humanité.

La Résurrection fut, est et sera l'un des événements de transcendance majeure pour toute personne qui se décide à suivre le Sentier de la libération finale.

Les Ecritures Sacrées disent que Pilate ordonna de mettre des soldats autour du Saint Sépulcre pour que les disciples du Seigneur n'aillent pas voler son corps. Mais quand la Résurrection eut lieu, ces soldats s'enfuirent terrorisés.

Comme nous l'avons dit dans des précédents chapitres, Pilate représente le Mental, et ses soldats représentent les légions de Seth qui surveillent le Saint Sépulcre pour que le Christ ne ressuscite pas.

Ce fait montre clairement que lorsque le Christ vainc la mort sur la Croix, rien dans le monde ne peut l'empêcher de sortir de ce sépulcre (dans la partie supérieure duquel on trouvait une énorme pierre symbolisant le sexe). Ce sépulcre d'où ressuscite victorieux le Christ, n'est rien d'autre que le sexe.

Il s'en alla pour terminer son œuvre, et ensuite, Il apparut à MADELEINE, cette femme symbole de la Grande Prostituée

(l'humanité). Elle fut justement la première personne qui le vit après la Résurrection. Elle voulu le toucher, mais LUI ne le lui permit pas parce que le processus que doit suivre un Initié de ce niveau le mène à parcourir trois étapes qui, en termes ésotériques, s'appellent LES TROIS MONTAGNES.

PREMIERE MONTAGNE : CELLE DE L'INITIATION

SECONDE MONTAGNE : CELLE DE LA LIBERATION

TROISIEME MONTAGNE : CELLE DE L'ASCENSION

Et à ce moment-là il lui manquait l'Ascension, c'est pour cela qu'il dit : "NE ME TOUCHE PAS, JE NE SUIS PAS ENCORE ALLE VERS MON PERE".

Après, il apparut à ses disciples et leur demanda à tous de diffuser son message. C'est ainsi que quatre d'entre eux écrivirent les Evangiles.

Ces Evangiles comportent la synthèse de la Doctrine du Christ et qu'ils comportent en même temps les quatre éléments de la nature : Terre, Eau , Air, Feu, par lesquels doit commencer le travail de chacun de nous en tant qu'authentiques disciples du Christ.

- PREMIER : dominer l'élément Terre (mauvaise volonté, Caïphe)
- SECOND : dominer les Eaux furieuses (basses passions : Lucifer)
- TROISIEME : dominer l'Air (nos émotions désordonnées, symbole de la foule qui frappa le Christ)
- QUATRIEME : dominer l'élément Feu (le Mental, symbole de PILATE, qui, plein de superbe, d'orgueil et d'amour propre, livra le Christ à la désordonnée et furieuse foule, c'est-à-dire aux émotions, pour qu'elle le capture, le torture et le tue.)

Ce Drame Cosmique se poursuit parce que le Christ ne se repose jamais dans ses essais de libérer la conscience qui en chacun de nous se trouve attrapée par l'Ego.

Par la suite, les disciples continuèrent à recevoir les enseignements secrets du Maître qui, après sa Résurrection, resta de nombreuses années avec eux, leur donnant chaque jour des chaires pour la conscience afin qu'ils soient très bien préparés et pour qu'ils puissent continuer à remettre la Doctrine pure.

Malheureusement, les religieux de cette époque déclenchèrent de terribles persécutions contre eux. Le résultat fut que ceux qui n'en moururent pas ou ne furent pas éliminés durent se cacher.

L'enseignement, les preuves d'Amour et de Sagesse que ce Maître et ses disciples donnèrent, ne furent pas suffisants pour que ces fanatiques et dogmatiques renoncent à les persécuter et à les éliminer.

Ce Drame s'est poursuivi et se poursuivra parce que, tant qu'une personne n'éveille pas sa conscience, elle sera toujours à la chasse du Christ, Roi des cieux, pour défendre les royaumes des hommes sur la Terre.

La mort sur la Croix est un droit que le Christ a légué, à travers ce merveilleux Drame, à tous les hommes et femmes capables de se décider pour la chasteté scientifique.

En ésotérisme, la luxure est appelée "passion", et nous les chrétiens nous savons que le drame vécu par Jésus fut celui de "Passion et Mort".

Celui qui est capable d'éliminer ses basses passions, élimine aussi son mental sensuel, diabolique.

Celui qui est capable d'éliminer de sa nature intérieure toute la programmation qu'il a : "je suis Blanc", "je suis riche", "je suis intellectuel", "mon pays est le meilleur", "mon parti politique est le meilleur", "ma religion est la meilleure", "je suis noble", "je suis intelligent", etc, etc, etc - en peu de mots : arrêter de croire qu'on est les meilleurs. Car si on ne désintègre pas ces programmes, notre mental prendra toujours ses repères par rapport à la loi des opposés et il sera manipulé par cette loi. Dit d'une autre façon, on aura un mental intermédiaire. Donc, celui qui désintègre toute cette programmation réussira à se connaître tel qu'il est ; il développera l'humilité et en conséquence, verra et appréhendera la vie telle qu'elle est.

Chapitre 14

CHERCHE EN SILENCE

A cette étape de notre présente œuvre, nous allons faire une analyse à la lumière de la logique et de l'entendement supérieur, pour que nous soyons en mesure de voir la réalité vécue par les authentiques initiés à travers l'histoire de l'humanité.

En observant les cultures "serpentine" qu'il y a eu, nous constatons que la recherche de l'homme vers Dieu s'est combinée avec la recherche de Dieu vers l'homme.

L'homme, peut-être désespéré, cherche Dieu. Il le cherche parmi la multitude, il crie aux quatre vents comme si Dieu était sur la terre, confondu avec la foule, mais il n'en est pas ainsi.

Dieu se trouve dans l'homme même.

Il faut extraire les foules qui se trouvent à l'intérieur de l'homme (je fais allusion au Moi psychologique), pour que ce Dieu puisse rencontrer l'homme.

Cher lecteur, je crois que tu vas comprendre ceci : pour trouver ton Dieu Interne, ton Christ Intime, cherche-le dans la méditation profonde. Lorsque tu sentiras qu'il vient, immerge-toi dans la contemplation et l'adoration, et quand, à travers tes sentiments, tu seras avec Lui, parle-Lui, dialogue avec Lui ; Lui, est ton ami ; Lui, est ton Père. La prière dans la méditation nous rapproche de Lui.

N'oublie pas que Dieu est simple et humble ; ne tombe pas dans le désespoir en voulant le rencontrer.

Si tu veux le voir avec tes yeux physiques, tu le trouveras chez tes frères, les humains, chez tout ce qui a de la vie.

Si tu veux le voir avec l'imagination, essaye de pénétrer dans l'espace infini.

Si tu veux le voir avec ton cœur, unis-toi aux sentiments nobles, à l'altruisme, au dynamisme, à la joie et, comme nous le disions, parle lui, à Lui, dans ton cœur.

Ne raconte à personne ce que tu fais, simplement fais-le. Donne à tes frères ce qu'il y a en abondance dans ton cœur, pour qu'eux, le reçoivent dans leur cœur.

Ne donnes pas de ce que tu as dans ton mental, parce que tu rencontreras toujours quelqu'un qui voudra en savoir plus que toi. Celui-là te contestera, il t'assignera pour faire que tu lises davantage, que tu te prépares davantage. Et toi, tu es déjà prêt, tu es mûr.

Laisse ton Dieu te guider, laisse ton Dieu t'enseigner, ne fais pas autre chose que sa Sainte Volonté. Et comme nous le disions dans des chapitres précédents, élimine de ton mental tous ces programmes et complexes qui s'y trouvent : "moi, j'ai des ennemis...", "moi, j'ai des amis...".

Autour de nous, nous n'avons que des Maîtres qui nous enseignent ce que nous devons faire.

Si toi, tu vois un assassin, un homosexuel ou un ivrogne ne le critique pas, observe-le, apprends de lui. Mais - me diras-tu -, qu'ai-je à apprendre d'un dégénéré ? Et moi je te répondrai : "Cet homme ou cette personne dégénérée est en train de t'enseigner rien de moins que les choses que tu ne dois pas faire pour ne pas te trouver un jour à sa place."

Si tu vois qu'un Sage ou un Saint enseigner par sa parole et par son exemple, reçois cet enseignement et mets-le en pratique. Mais ne suis pas cette personne parce que, de ce fait, tu commets deux erreurs qui devant Dieu sont impardonnables :

- PREMIEREMENT : tu mets des hommes en substitution de ton Père Interne.
- DEUXIEMEMENT : tu te fais un nouveau programme : "un tel est plus sage que tel autre ; il enseigne mieux ; moi, je vibre mieux avec lui, etc." C'est-à-dire qu'à cause de cette attitude, tu ne veux pas faire ton royaume dans le ciel, tu continues à dépendre des royaumes de la terre.

Soit silencieux dans la quête, constant dans ton but et sage dans ton appréciation.

Les Ecritures Sacrées nous disent :

- "LORSQUE TU PRIES, RENTRE DANS TA CHAMBRE ET FERME LA PORTE, PRIE TON PERE QUI EST EN SECRET ET LUI QUI T'ENTEND EN SECRET, TE RECOMPENSERA EN PUBLIC."

La question du salut des hommes est quelque chose qu'il faut voir de trois façons :

- PREMIEREMENT : qu'est-ce que le salut ?

- DEUXIEMEMENT : qu'est-ce que l'auto-réalisation ?
- TROISIEMEMENT : qu'est-ce que la libération ?

C'est dans cet ordre que nous devons réaliser notre œuvre.

Premièrement, nous devons nous sauver nous-mêmes. Les religions nous disent que nous devons nous sauver de l'enfer. Nous autres savons que nous devons nous sauver de nous-mêmes, c'est-à-dire de nos propres Mois, de notre propre légion de Mois-diables que nous portons à l'intérieur de nous et qui symbolisent les multitudes qui fouettèrent le Christ lors de son Viacrucis. Et Lui, l'emporta sur ces ennemis en les vainquant par la mort.

Aucune conjuration, aucune prière, aucun pouvoir ne peut nous sauver de nos propres ennemis. Il n'y a que la mort. Mais la mort de qui ? La mort du Moi, de chacun de ces personnages.

Si nous désintégrons l'orgueil, qui continue à le laisser s'exprimer ? Si nous désintégrons la luxure, qui continue à nous inciter à la fornication ?

Ce travail est réalisé par trois forces : La VOLONTE en nous, la DIVINE MERE KUNDALINI individuelle avec la lance de la force fohatique, et le CHRIST INTIME en tant que notre sauveur.

C'est pour cela que quand il mourut sur la Croix, il dit :

- "MERE, VOICI TON FILS ; FILS, VOICI TA MERE".

Comme vous le voyez, cher lecteur, ce travail concernant le salut doit être fait par décision propre d'une personne, par sa propre volonté.

Ne pensez pas que tous ces saluts vendus par les prédicateurs vont résoudre votre problème. Vous pourrez appartenir à n'importe quelle secte ou à n'importe quelle religion, mais, si vous ne vous décidez pas à mourir en vous-mêmes, vous continuerez à être le même mort vivant.

N'achetez des "saluts" à personne, accomplissez les lois de Dieu, faites la volonté de votre Père, proposez-vous de suivre le chemin qui vous emmènera à être un homme ou une femme correcte dans ses pensées, ses paroles et ses œuvres ; cherchez la perfection de votre Dieu Interne et ne suivez pas les imperfections des humains.

Mon ami, au plus profond de ton cœur, tu as le Ciel ; la paix que Dieu te donne, extasie-toi en elle, vis à l'intérieur d'elle, vis pour elle, parce que dans tes instincts, tes émotions et tes pensées tu as un véritable enfer, dont tu t'affranchiras seulement en étant chaste en

pensées, paroles et œuvres, en désintégrant tes défauts et en servant l'humanité de manière désintéressée.

C'est le conseil que te donne le Maître qui écrit la présente œuvre.

Chapitre 15

LA QUETE DE L'HOMME

Dans ce chapitre, nous tenterons d'élucider ce qu'est l'homme, sa quête et la rencontre de soi-même.

Les légendes racontent que dans une ville, il y avait un roi qui fit une publication qui disait à peu près ceci :

"Dans le désert, il y a un trésor qui comprend trois diamants, sept émeraudes, douze rubis et qui est couvert de précieuses perles extraites de l'océan.

Trois mille personnes quittèrent la ville pour aller dans le désert. Mille s'en furent du côté droit, mille autres du côté gauche et les mille autres, tout droit.

Ceux de la droite se dispersèrent, ceux de la gauche se dispersèrent aussi sans avoir rien trouvé. Ceux qui allaient au milieu, voyant qu'ils tardaient à trouver le trésor, se désistèrent du chemin et restèrent en arrière.

Les plus forts continuèrent, et malgré leur force, ces hommes s'arrêtèrent à cause de leur impatience et de la fatigue, ils renoncèrent à cette quête.

Parmi ces chercheurs, il y en avait un qui ne disait rien, il ne faisait que marcher dans le désert jusqu'au moment où il se retrouva seul. Cependant, ce marcheur poursuivait son objectif : son but était de trouver ce précieux trésor.

Après plusieurs jours et nuits de route, il vit venir une vieille femme et il se dit : "D'où vient cette femme ?"

Lorsqu'ils se rencontrèrent, elle lui demanda : "D'où viens-tu et que cherches-tu ?"

Il répondit : "Je viens de la ville, à la recherche du trésor qui se trouve ici dans le désert." Et l'homme demanda : "Et toi, où vis-tu et où vas-tu ?" Ce à quoi elle répondit : "Je vis ici dans le désert et je vais à la ville à la recherche de ce trésor." Il répliqua : "Femme, continue ton chemin." Mais elle lui répondit : "Non, je ne vais plus aller en ville parce que j'ai déjà trouvé le trésor. Ce trésor, c'est toi."

Comme vous le voyez, cher lecteur, les Dieux ont livré l'enseignement et la sagesse à travers de nombreux systèmes parce qu'ils voulaient que l'être humain les comprenne et les vive.

Ce trésor si précieux, aux incalculables proportions, c'est l'être humain.

Les trois diamants sont : le PERE, le FILS et L'ESPRIT SAINT.

Les sept émeraudes sont les sept Logos qui organisent la création ; les douze rubis sont les Constellations du Zodiaque. L'enveloppe des perles est la partie atomique de notre structure physique. Tout cet ensemble de valeurs constituent l'Or de l'Esprit. Mais cher lecteur, il est nécessaire que l'homme commence par s'auto-connaître et par se respecter lui-même pour que toutes ces valeurs commencent à fusionner avec la conscience et puissent désintégrer, peu à peu, toutes les interférences qui font obstacle à ce que l'Esprit prenne possession et puisse contrôler les différentes fonctions physiques et internes.

Comme nous pouvons le voir à travers le récit précédent, l'homme authentique, il faut le chercher à l'intérieur de son propre désert interne, dans notre silence ; là où beaucoup veulent entrer mais, remplis de confusion, ils préfèrent retourner à la ville - c'est-à-dire au monde du mental - pour continuer à chercher d'école en école, de théorie en théorie, perdant lamentablement leur temps.

D'autres suivent le chemin réel mais, par manque de volonté et de constance, ils restent en arrière.

Cependant, parmi ces multitudes ne manquent ni d'hommes ni de femmes courageux et tenaces qui vont de l'avant jusqu'à rencontrer cette vénérable vieille femme qui vit dans ce désert et qui se dirige vers la ville dans une tentative de libérer cet homme intérieur (l'Ame) de cette cité convulsive (le Mental).

Heureusement, sur ce chemin elle retrouve son fils qui, renonçant à lui-même, est pénétré dans son monde en profonde méditation, adoration et contemplation sans accorder d'importance aux appels langoureux que lui adressent son Mental et le monde extérieur.

La rencontre de ce marcheur avec cette femme, sa Divine Mère particulière, c'est la rencontre de l'homme avec lui-même. Car, lorsqu'il la trouve et qu'il fait sa connaissance, c'est alors qu'elle lui dira : "Tu es un tel", qu'elle lui donnera son nom réel.

Chapitre 16

LES AIGLES REBELLES

Ces aigles sont tous ces hommes et femmes qui cherchent à s'élever dans leur propre espace infini à la recherche de la liberté.

Il ne faut pas confondre les aigles rebelles avec la rébellion des aigles.

Nous disions que les aigles rebelles sont des esprits qui ne rentrent pas dans les moules que la société impose et qui font que tout le monde marche selon les mêmes patrons dogmatiques, psychologiques, donc à l'intérieur de tant de codes d'éthique morale qu'on nous impose.

Celui qui veut produire un changement en lui-même rencontre tout d'abord les conseils et les points de vue de gens qui se trouvent dans la trajectoire d'une tradition, laquelle n'a pu aucunement trouver les systèmes adéquats pour parvenir à la libération de l'homme.

On cherche toujours à imiter ce qui, au cours de tant d'années, s'est avéré être d'authentiques échecs – en ce qui concerne la conduite de l'homme.

On en trouve des exemples dans la politique mondiale, dans les idéologies et dans ce qui est religieux. Cela, parce que l'être humain n'a pas voulu se soumettre aux exigences de la Loi de Dieu, mais il a voulu soumettre la Loi de Dieu à la condition humaine, ignorant que les Lois grâce auxquelles la création a eu lieu n'ont jamais été abrogées mais au contraire, on peut constater chaque jour la nécessité d'accomplir les lois de Dieu pour que par leur intermédiaire, l'être humain puisse être libéré des griffes de ce monde convulsionné, où règnent la cruauté, les déséquilibres mentaux, émotionnels et psychologiques et où règnent les idées du plus fort.

Quand l'homme sera capable d'affronter, dans la partie externe, tout ce tumulte de croyances et de systèmes, toutes ces opinions émises par les gens en restant indifférent à tout cela ; et quand dans la partie interne, il s'affrontera lui-même - sa propre pluralité - avec la ferme résolution de se libérer de toute cette mécanique, il ne lui restera qu'un chemin : celui de voler à la recherche de sa propre liberté. Parce que, comme nous le disions, un tel homme est un aigle

rebelle qui n'accepte ni n'admet qu'aucun joug pèse sur sa conscience ; il n'admet pas non plus de rentrer dans la rébellion des aigles qui revient à être à l'opposé de sa propre liberté.

La rébellion des aigles est celle qui guide les hommes qui veulent atteindre leur liberté, mais en enlevant de leur entourage tout ce qu'ils considèrent mauvais.

C'est pourquoi nous voyons des rebelles sans cause qui croient - et peut-être en sont-ils convaincus -, que leurs problèmes seront résolus en éliminant leurs ennemis. Ils croient que de cette façon ils auront la paix et un monde meilleur.

Pauvres gens ! Ils ne veulent pas comprendre que personne n'est responsable de notre propre misère. Le seul responsable de notre état est notre propre Moi, nos agrégats psychologiques.

Qui ne sait pas prendre ses repères et s'adapter aux choses qui ne lui plaisent pas - qu'il n'aime pas -, ne pourra jamais apprendre de la vie, et donc, ne pourra jamais être libre.

Lorsque nous imposons aux autres notre avis, nous tombons dans une mécanique appelée en ésotérisme "la thèse et l'antithèse".

La rébellion des aigles a fait que le monde baigne dans le sang de créatures innocentes, parce qu'on n'a pas su canaliser la recherche de la liberté.

Nous devons être libres, mais apprenons à comprendre cette parabole qui dit : "Donner à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu". Laissons au monde ce qu'il nous a donné : ses coutumes, ses vices et donnons à Dieu ce qu'il nous a légué : LA CONSCIENCE, L'AMOUR ET LES VERTUS. Mais c'est en nous plaçant entre les deux que nous pouvons voir combien ils sont diamétralement opposés l'un de l'autre.

Nous ne pouvons pas nous extraire du monde car nous y vivons, mais ce que nous pouvons faire, c'est de ne plus nous laisser entraîner par ses coutumes, par ses déséquilibres, par l'attrait des passions et, en général, par toute cette mécanique qui maintient l'humanité dans un profond sommeil et dans la fascination.

On a besoin de vivre le moment en état d'alerte perception pour comprendre à quel moment nous sommes face à Dieu et à quel moment le monde nous met face à lui.

Face au monde, nous devons porter l'épée de la volonté à la main pour agir dignement et ne nous laisser entraîner ni par les gens ni par nos instincts.

Face à Dieu, nous devons être disposés à faire sa volonté et à accomplir ses lois.

Nous voulons dire par là, cher lecteur, que l'homme n'est rien d'autre que ses propres œuvres. Si ses œuvres ne s'ajustent pas à la Loi de Dieu, il n'est qu'un simple humanoïde rationnel, mû par ses propres passions, instincts et déséquilibres. Au contraire, si ses œuvres s'ajustent aux exigences de la Loi de Dieu, son Créateur, et qu'il est un citoyen authentique, digne et correct, maître de lui-même - c'est-à-dire, qu'il n'est pas victime de ses propres passions et instincts - ; s'il pense de manière juste, agit de manière juste et a une manière juste de vivre dans n'importe quelle circonstance, nous pouvons dire que c'est un homme ou une femme qui peut porter dignement le nom de FILS DE DIEU.

Chapitre 17

LA SCIENCE DE VIVRE

Ami lecteur, dans le présent chapitre, nous allons parler de la vie.

La vie n'est pas ce qui se voit. Mais peut-être que ce qu'on voit en fait-il partie...

La vie a trois aspects qu'il est nécessaire que nous analysions séparément.

PREMIEREMENT : en tant qu'essence, c'est une émanation divine qui vient au monde se sacrifier avec nous et pour nous. Elle ne sait pas ce qui est bon ni ce qui mauvais parce sa mission est de donner vie. Elle s'épanouit de façon semblable chez un assassin et chez un saint.

La vie mise en activité par la Loi de Dieu, agit dans les différents organismes où elle s'établit et voit avec indifférence celui qui prend soin d'elle et celui qui lui fait mal. Elle est la force universelle qui se nourrit de l'AKASH, des Tattwas et des Ethers pour que ces vibrations soient en équilibre dans l'organisme où elle se trouve.

Dans son SECOND aspect, cette même vie appartient à la Nature car lorsqu'elle émane du monde causal et arrive au monde tridimensionnel, elle demeure sous les lois de la Nature. C'est pour cela que l'on dit que la Nature est maîtresse de la vie.

La Nature est celle qui marque la différence de traitement - ou l'indifférence – envers celui qui prend soin de la vie et celui qui la maltraite. Elle récompense celui qui la soigne en le laissant, par exemple, pénétrer ses mystères sacrés, en lui octroyant une bonne santé, en lui prolongeant la vie et en le faisant roi pour qu'il la gouverne. Elle fait retomber sur celui qui la maltraite la rigueur de la justice, et le rend passible d'être victime de maladies, d'accidents et d'être obligé de se sacrifier énormément pour gagner ce qui lui permettra de survivre.

Nous pourrions dire que l'Avatar de Verseau, Samael Aun Weor, dit à juste titre que "LA NATURE EST TERREUR D'AMOUR ET DE LOI". Pitié suprême et suprême rigueur. Elle couvre de son manteau celui qui la soigne et qui l'aime ; elle lui octroie de la bonne santé, de

l'amour ; elle lui donne de quoi manger, de quoi boire et elle prend soin de lui de manière générale parce qu'il se fait son fils.

Sur celui qui la maltraite, elle fait retomber toute sorte de douleurs. Maltraiter la vie a pour conséquence le fait de devenir un enfant pour lequel il est exclu d'atteindre la grâce. La Nature ne lui permet pas non plus de la diriger, sous aucune de ses expressions.

C'est pour cela que l'on dit que :

- "POUR L'ENFANT INGRAT, L'AFFECTION DE LA MERE EST ABSENTE".

Pour accepter une créature sur le chemin de la régénération la Nature doit être vaincue lors de très durs combats, parce qu'à cause des mauvais traitements qu'elle a reçu, elle a déjà demandé notre châtiment et nous a mis à l'écart de ses enfants choisis.

Pour cela, il est nécessaire que le marcheur du sentier commence par sa régénérescence, commence par se dominer lui-même, commence à être maître de lui-même.

Plus tard, à travers la chasteté scientifique et la création des corps existentiels de l'Etre, il doit faire preuve de volonté pour faire face aux très durs combats qu'il mènera contre ses propres ennemis secrets, vive représentation des forces lunaires négatives que nous portons à l'intérieur de nous, et qui se sont emparées de notre psyché, de notre mental et de nos sentiments, nous convertissant en scélérats.

Dans son TROISIEME aspect, la vie est utilisée par la Loi et par la Nature pour que ce que l'on connaît comme "Loi du Destin" régie en nous. Etant donné que nous avons tracé une série de faits et d'évènements en relation avec le karma que portons avec nous, si nous ne modifions pas notre conduite et notre comportement, ce destin va s'accomplir avec l'exactitude que la Loi des Causes et des Effets trace pour nous.

C'est à juste titre que, la carte onze du Tarot s'appelle "Le Lion Dompté". On y voit une femme qui remet une offrande au lion pour que la balance cosmique s'incline en notre faveur.

Cher lecteur, il est nécessaire de comprendre que Dieu a différentes formes et manifestations et qu'avant d'être dignes d'être pardonnés par Dieu-Père, il est nécessaire d'avoir été pardonnés par la Mère Nature - et reconnus comme ses enfants - pour qu'à son tour, elle plaide pour nous face à la Loi Cosmique qui régit notre destin ; pour

que nous soit concédé la grâce d'acquiescer le pardon et de transcender notre destinée.

Dans le destin de chacun de nous sont condensées les différentes signatures astrales qui, à leur heure, vont faire apparaître dans notre vie les faits qui sont en relation avec le karma que nous devons payer.

Une maxime gnostique dit :

- "FRERE, FAIS DE BONNES ŒUVRES POUR PAYER TES DETTES", et nous disons :

- "RESPECTONS LA MERE NATURE POUR QUE NOTRE DIVINE MERE NOUS RACHETE ET POUR QUE NOTRE DIEU-PERE NOUS CONCEDE LE PARDON".

Chapitre 18

L'ART D'APPRENDRE

Arrives à ce point-ci de la présente œuvre, nous nous consacrerons à ce qu'est l'étude et l'apprentissage des mystères christiques.

Nous portons à l'intérieur de chacun de nous, un Etre qui nous instruit, nous enseigne, mais si nous ne sommes pas disposés à apprendre de lui, la vie se passe et nous n'emportons avec nous qu'une poignée d'expériences acquises sur la terre.

L'Etre Interne de chacun de nous dispose de nombreux systèmes pour nous enseigner.

Le premier passe par les messages transmis aux Chrétiens par les grands sages au cours de l'histoire, par exemple les Ecritures Sacrées avec leurs Evangiles, la doctrine qui fut pratiquée par toutes les cultures serpentines, etc.

En second lieu, notre Etre dispose d'une intelligence et d'une intuition pour qu'à travers elle, nous interprétions les enseignements et les appels du cœur qui viennent de l'intérieur.

La troisième forme de nous enseigner passe par l'application de la rigueur de la loi du Karma sur nous.

Si nous étions obéissants et précis dans l'appréciation et les interprétations des textes ou livres sacrés, ceux-ci nous fourniraient les bases ou les instructions pour que, grâce à eux, nous puissions entrer dans les études christiques.

Si l'être humain avait plus d'entendement et plus d'observation en ce qui concerne les directives de son cœur, il trouverait la lumière qui éclairerait son chemin et l'aiderait à trouver la façon de conduire son destin par la voie verticale.

Qui ignore que le but de la punition est celui d'enseigner, proteste. Une telle personne ne comprend pas qu'il est nécessaire de sacrifier la douleur pour que, grâce à elle, nous puissions nous revêtir de volonté et de compréhension pour pouvoir, plus tard, travailler avec décision dans la désintégration de nos agrégats et pour l'éveil de notre conscience.

L'art d'apprendre est un don de Dieu conféré à une personne qui a la volonté et la discipline pour réaliser un changement dans sa vie.

Pour apprendre, il est nécessaire de comprendre que la sagesse est infinie, que tout être humain a des limitations, et que c'est seulement par une aide supérieure que l'on peut interpréter, à la lumière de la conscience, les Mystères qui se cachent par delà le monde des formes.

Qui veut apprendre, sait écouter, sait obéir, sait commander. Il ne se borne pas à penser que ce qu'il sait lui est suffisant.

Apprendre des hommes – qui se servent de leur langage, produit de leurs habitudes - est une chose et apprendre de l'Être en est un autre.

L'Être enseigne en se servant de messages simples et faciles, au moyen d'appels du cœur ; les hommes enseignent à travers ce qui se voit, à travers ce qui s'entend.

Rappelle-toi que :

- "QUI VEUT APPRENDRE NE CONDAMNE PAS CE QU'IL ENTEND, IL NE L'ACCEPTE PAS NON PLUS A PRIORI ; IL SOUMET CE QU'IL ENTEND AU DISCERNEMENT ET LA CONSCIENCE DONNERA AINSI SON VERDICT."

L'art d'apprendre, nous amène tous à lire les pensées de la Nature, à connaître la vie dans son existence réelle, à travers ses différents règnes et à nous faufiler comme un ruisseau chanteur au milieu des roches, apprenant de la Nature, des hommes et interprétant ce que Dieu nous enseigne.

LA MORT SUR LA CROIX

<i>Réflexion sur la présente œuvre</i>	2
<i>Préface</i>	3
<i>Introduction</i>	5
<i>Chapitre 1 LE MONDE ET SES SYSTEMES</i>	6
<i>Chapitre 2 VOYAGE DE LA VIE</i>	9
<i>Chapitre 3 LA VIE ET LES REGNES</i>	13
<i>Chapitre 4 LA VIE CHEZ L'HUMANOIDE</i>	17
<i>Chapitre 5 L'HOMME ET SA VIE</i>	21
<i>Chapitre 6 NAISSANCE DE L'HOMME</i>	25
<i>Chapitre 7 LA PERFECTION DE L'HOMME</i>	28
<i>Chapitre 8 L'HOMME SOLAIRE</i>	32
<i>Chapitre 9 CHEMIN VERS LE SUPERHOMME</i>	34
<i>Chapitre 10 LE SUPERHOMME</i>	38
<i>Chapitre 11 LE CHRIST ET SA DOCTRINE</i>	40
<i>Chapitre 12 LES SEPT PAROLES EN TANT QUE CHAIRE POUR LA CONSCIENCE</i>	44
<i>Chapitre 13 LA RESURRECTION</i>	51
<i>Chapitre 14 CHERCHE EN SILENCE</i>	54
<i>Chapitre 15 LA QUETE DE L'HOMME</i>	58
<i>Chapitre 16 LES AIGLES REBELLES</i>	60
<i>Chapitre 17 LA SCIENCE DE VIVRE</i>	63
<i>Chapitre 18 L'ART D'APPRENDRE</i>	66